

Dimensions de la psychanalyse & Co
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
- Passes hors associationsp. 7
- Colloques, journées d'études.....p. 15
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 39

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, etc. ; elle soutient un praticable de passes extra-associatives.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification d'ensemble),
modifié pour la passe le 14 juin 2014

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser à la présidente : Jeanne Lafont,
jealaf@wanadoo.fr,
06 14 62 61 98

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e

www.dimensionsdelapsychanalyse.org

Le site de *Dimensions de la psychanalyse* présente des informations sur les activités de l'association et de quelques autres, un calendrier de ces activités, des communications et productions diverses, orales ou écrites, ainsi que les contacts pour toute demande, question ou commentaire.

Pour le site uniquement,
adressez vos courriels à : dimpsy@online.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a n a r d d e p s y c h a n a l y s e

« Comment c'est qu'on ment »

C'est qui c'est quoi ?

Comment c'est qu'on ment est une « feuille » volante, un nid de mots, d'idées, de propositions, de ce qu'on veut dans la forme que l'on veut, à proposer sur le blog de *Dimensions de la psychanalyse*.

Comment c'est qu'on ment est un canard ouvert à qui veut y venir, pour le faire vivre, en y écrivant, en y lisant, en y commentant. C'est simple et rapide d'y mettre son grain de sel : photo, remarque, commentaire, comment-dire, question, bon mot, texte, annonce...

Comment c'est qu'on ment, c'est « comme on veut le dire », tous ces comme-on-veut étant reliés par le regard, le point de vue, le prisme de la psychanalyse.

C'est à nous, c'est à vous, à chacun d'y faire un tour, d'y jeter un œil en passant par le site de *Dimensions de la psychanalyse* :

dimensionsdelapsychanalyse.org

Envoyez vos textes, photos, remarques, dessins, demandes, idées, critiques, impressions et autres mises en perspectives à

ccqm@free.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a r t e l s

Voulez-vous participer à un cartel ?

Pour faciliter la participation à un cartel ou la constitution d'un cartel, vous pouvez vous adresser à la présidente, Jeanne Lafont, par tél. 06 14 62 61 98, ou par courriel : jealaf@wanadoo.fr

*

Journée des cartels

Une journée des cartels, rendant compte des élaborations de ceux-ci, se tiendra le dimanche 27 juin 2018 après-midi, à partir de 14h30, à l'I. P. T., 83 bd. Arago, 75014 Paris.

PASSES

HORS ASSOCIATIONS

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s
P r i n c i p e s*

Dans notre époque d'évaluations à tout crin, il importe de revenir à la responsabilité de chacun. C'est en quoi nous défendons le principe lacanien de base que « *le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même* », sans ajout qui voile sa radicalité.

Le praticable de passe décrit ici vise, ni plus ni moins, à faciliter le moment de la passe en cherchant à le soustraire à toute dérive ou dévoitement par où l'évaluation rejoindrait la maîtrise. Ce praticable n'empêche en rien des passes sans dispositif construit d'exister. Car les passes sont les lieux politiques de la laïcité de la psychanalyse.

L'acte psychanalytique, l'Association d'études de la chose freudienne et de la logique de l'inconscient, et Dimensions de la psychanalyse proposent un fonctionnement de passe extra-associative à toutes les associations qui, comme ces premières, accepteraient de se départir de la maîtrise des passes. Une telle passe hors associations institue ainsi par elle-même la psychanalyse sans être pour autant constituée en association. C'est là un mode soutenable de dissoudre les transferts organisant les associations existantes.

*

Les passes extra-associatives dont voici les principes — seules passes de ce type existant en dehors du marché des passes — sont à l'œuvre grâce au soutien des associations qui ont été non seulement parties prenantes de leur élaboration mais aussi à l'origine de leur mise en place en dehors de toute politique associative.

*

Il est donc proposé, à chacun de ceux qui de leur place individuelle sont pris dans le discours psychanalytique, une passe extérieure aux associations, et dans l'esprit de la Proposition de Lacan, avec, comme cadre de fonctionnement, le dispositif décrit un peu plus loin.

Pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Voilà ce qui nous apparaît. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une

...

* Les modifications apportées le 10 avril 2016 au texte antérieur sont ici soulignées.

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s
P r i n c i p e s

...

institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est ici plutôt une pratique de *réseau* (concept congruent à celui de *signifiant*) qui peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur ces passes pour l'*institution* de la psychanalyse, à juste distance de tout effet de groupe. Requérir le soutien des associations de psychanalystes n'est donc pas antinomique avec cette visée, pourvu qu'elles y travaillent à autre chose qu'à leur simple pérennisation. Quant à ce soutien nous sommes sans exclusive. Mais cette passe hors associations ne saurait, par définition, appartenir ni à l'une d'elles ni à leur conjonction. Obtenir leur soutien est la limite de notre souhait. Le réseau minimal déjà formé par les associations qui soutiennent cette initiative pourra s'ouvrir, selon sa visée même : soit à d'autres associations, soit à d'autres personnes, qui voudraient la soutenir aussi, notamment : à tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, ou à participer à un jury, et, *a fortiori*, à tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien entendu, à retravailler d'étape en étape, chose que nous ferons aussi avec chaque élément nouveau de ce réseau, — personnes ou associations nouvelles venant en soutenir le principe, — et selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif.

Cependant une transformation des règles mêmes du fonctionnement ne pourra être envisagée qu'un certain temps après une relance effective de ces passes extra-associatives.

Le 10 avril 2016

Le secrétariat est actuellement assuré par
Jean-Michel Mack
jm.mack@wanadoo.fr
03 88 23 20 60

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s
P r a t i c a b l e

La passe

En référence à la *Proposition du 9 octobre 1967*, de Jacques Lacan, la passe consiste : 1° dans le fait que le passant parle à deux passeurs, 2° dans le témoignage apporté ensuite par chaque passeur devant un jury, 3° dans le retour de ce jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur du jury et d'un représentant de cette passe.

Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, mais moins comme propriété du passant qu'en tant qu'à chacun de ces moments c'est sur le mode dit de « la tierce personne » que cette fonction de parole structure l'échange entre eux.

Un secrétaire est chargé de recevoir les postulants, ainsi que les noms des passeurs potentiels et des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se manifeste auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (ou même par son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation associative. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui qui désigne, dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de son choix de désignation, ce au sein d'un cartel, dit de désignation, et selon la procédure suivante, requis à tout coup :

1. Dans un premier temps, le désignant choisit deux autres analystes, d'où qu'ils viennent, et leur parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'induisent à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur.

2. Ces deux analystes se rencontrent et choisissent à leur tour librement deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps.

...

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s
P r a t i c a b l e

...

3. Afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétariat de la passe, non sans spécifier avec quels analystes lui-même a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque psychanalyste qui souhaite participer à un jury s'oblige à passer par la procédure susdite, pour rejoindre le jury potentiel, au sein duquel sera tiré au sort le *jury effectif* de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider — plus un *rapporteur*. Un représentant, tiré au sort aussi, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur. Un travail de cartel est attendu de ce jury.

Le rapporteur

Chaque psychanalyste qui souhaite participer à un jury s'oblige à passer par la procédure susdite, pour rejoindre le jury potentiel, au sein duquel sera tiré au sort le *jury effectif* de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider — plus un *rapporteur*. Un représentant, tiré au sort aussi, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur. Un travail de cartel est attendu de ce jury.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'*adresse* aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. C'est par lui qu'est transmis au passant le résultat de sa passe.

...

...
P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s
P r a t i c a b l e

...

Il peut intervenir par contre-coup sur les décisions adoptées, ne serait-ce qu'en fonction de la position extérieure qu'il occupe. Reste que le jury décide non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Un *secrétaire des passes* est choisi parmi les jurés potentiels et par eux, sur sa candidature, et selon le mode qui leur conviendra, pour trois ans. Devenu par là extérieur au jury potentiel, ce secrétaire recueille le nom de ses membres, et le nom des passeurs.

Le passant s'adresse au secrétaire pour tirer au sort :

- d'abord : des passeurs ;

- puis, dans un deuxième temps, après son travail avec eux : un jury, au sein du jury potentiel ;

- et enfin : un représentant, qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question.

Il incombe également au secrétaire d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les associations et les personnes soutenant cette passe extra-associative, afin que l'expérience recueillable auprès des passants, passeurs, membres des jurys, et représentants de passe soit répercutée vers la communauté analytique.

En outre, le secrétaire aura le soin d'agencer un espace de parole sur la passe, où l'on ait loisir de produire, oralement ou par écrit, une réflexion, quelle qu'elle soit, sur les passes.

Fonctionnement

Comme il est dit plus haut, de la liste des passeurs recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec chacun d'eux séparément, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort, pour les passeurs comme pour les jurés.

...

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s
P r a t i c a b l e

...

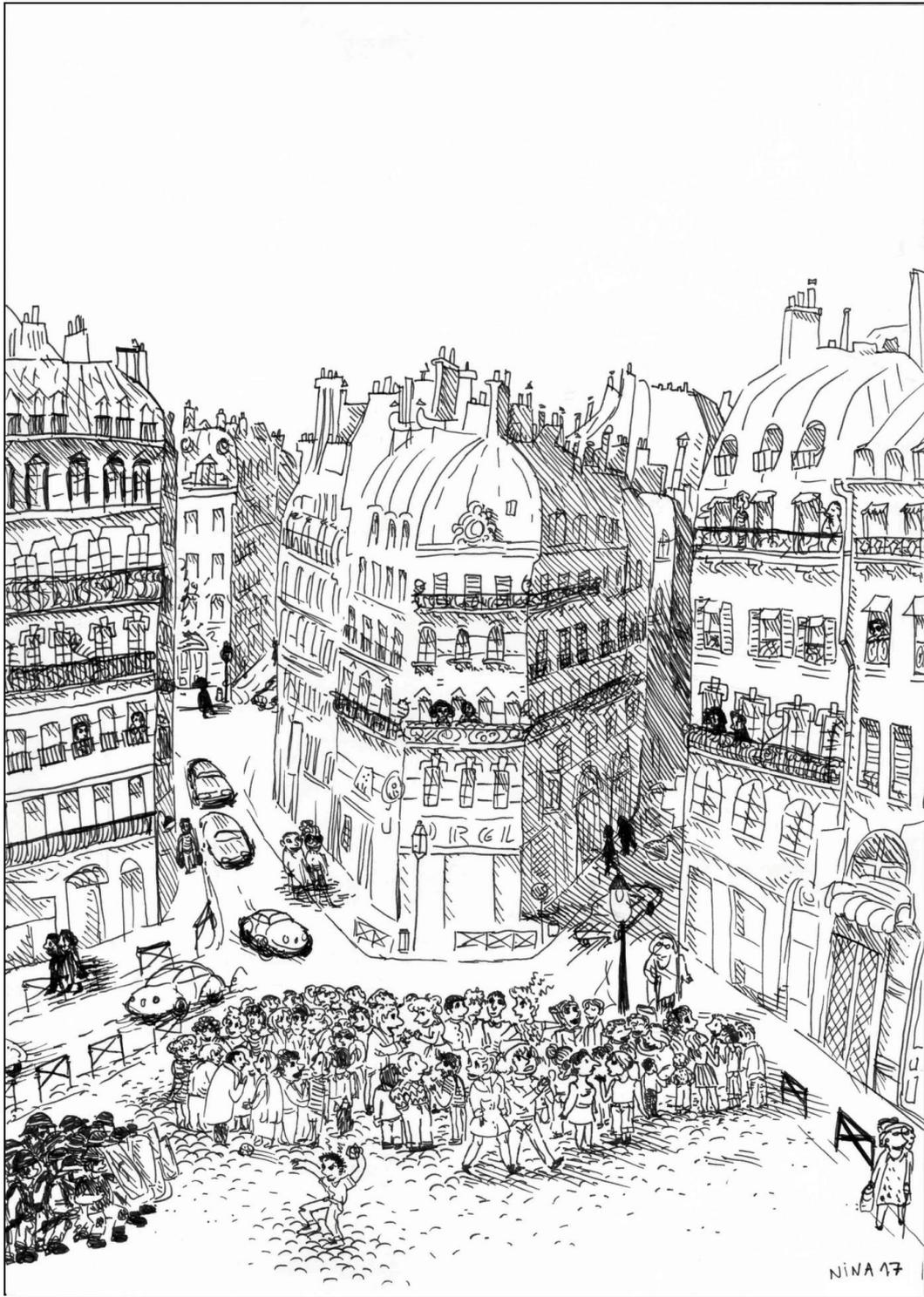
Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ne peuvent être tirés au sort que trois fois. De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Un délai de trois ans est aussi requis avant qu'un membre sortant du jury potentiel puisse y revenir.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit, utilisant le rapporteur et le représentant. Ce dernier n'aura assisté ni aux témoignages directs des passeurs ni aux discussions du jury. Il aura été mis en relation avec cette passe par le seul truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ou personne qui aura rejoint ce réseau peut participer à la révision du dispositif, en formulant des propositions et des critiques qui prendront effet une fois agréées par l'ensemble des associations et des personnes soutenant ces passes hors associations.

Texte revu le 10 avril 2016



NINA 97

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

dimpsy@wanadoo.fr

les 30 septembre
et 1er octobre 2017

L'impact de Mai 68 sur la psychanalyse

En quoi Mai 68 a-t-il modifié la psychanalyse ne serait-ce qu'au travers du discours de Lacan ?

Aujourd'hui la distance d'avec les « événements » de mai 68 — et leur cinquantenaire — est une gageure : peut-on « éprouver » encore les En-Je (Lacan) de ce « joli mai » ? Ouverture et fermeture rapides (mais la Commune de Paris a duré à peine plus de deux mois, avec d'autres enjeux — et les Versaillais sont toujours sur la brèche). Peut-on saisir avec un tel délai ce qui subsiste de ce qu'a été ce chamboulement (qui plus est au moins européen) ?

Aussi pour prendre les choses au plus proche de ce qu'impliquait de jouissance (non sans entraves, malgré le côté votif de certain slogan sérigraphié) cette courte période, tout en en considérant les effets transformateurs sur la psychanalyse (après « l'excommunication » de Lacan) et sur la société, autant s'appuyer sur le séminaire qui suivit *L'acte psychanalytique*, interrompu par lesdits événements, soit *D'un Autre à l'autre* (1968-1969).

Un seul exemple : si Lacan a parlé de jouissance quasiment depuis ses premiers séminaires, en fait c'est en ce 13 novembre 1968 qu'apparaît le plus-de-jouir. Un exemple parmi d'autres de l'effet de ces soubresauts sociologiques et sociaux sur la théorie de la psychanalyse.

Mais les pistes de travail sont multiples.

*

...

...

L'impact de Mai 68 sur la psychanalyse

Les « évènements » de Mai 68 n'ont donc pas été sans assurer la psychanalyse, du moins celle qui prolonge Freud dans Lacan, d'un fondement de récursivité, tel que rien de ce qu'elle met en place, en théorie comme en pratique, ne s'assure que de ce que c'est censé induire : au plan des symptômes comme au plan existentiel du sujet, au plan de la jouissance de celui-ci comme dans le plus-de-jouir (*Lustgewinn* de Freud), au plan des structures en œuvre comme dans l'*organon* qui les étaye, au plan des institutions.

C'est en particulier à faire ressortir un tel impact de ces quelques semaines sur l'évolution de la psychanalyse qu'on s'attachera dans ce colloque. Un saut s'est effectué : de la Proposition sur la passe à sa mise en place, de la fonction de l'acte au champ dévolu à l'Autre, de la raison signifiante à l'objet qui la matérialise...

En particulier — effet de ces « évènements »? —, Lacan met la psychanalyse aussi entre les mains des non-analystes. À eux d'adjoindre leur critique — positive ou non — à cette « crise » de la psychanalyse qui lui est inhérente comme le clivage signifiant fonde le sujet.

René Lew

...

Lieu, horaires, inscription

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris,

salle 11, le samedi 30 septembre, à partir de 9h30,

et salle 1, le dimanche 1er octobre, à partir de 9h30.

Inscription : 80 € pour les non-membres (entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi) à l'ordre de :

Dimensions de la psychanalyse, 10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

Pour information : 06 12 12 85 97.

...

L'impact de Mai 68 sur la psychanalyse

Programme

Samedi matin (9h30), salle 11

- Bernard Foutrier : *Le P. C. F. dans les années 60*
- Simone Lamberlin : *Psychanalyse et antipsychiatrie*
- Jean-Jacques Moscovitz : *Mai 68/Mai 70 séparation de la neurologie de la psychiatrie / folies et psychanalyse*
- Sarah Schulmann : *Les femmes sortent « en corps »*

Samedi après-midi (14h), salle 11

- Yann Diener : *« Précipité en bas de sa monture théorisante par l'illumination maoïste »*
- Amîn Hadj Mouri : *Avènement du discours analytique et mascarade hystérique*
- Thierry Simonelli : *Psychanalyse, critique et utopie*
- Emmanuel Brassat : *Émancipation sociale ou subversion du sujet ? Mai 68 ou le désir de révolution*

Dimanche matin (9h30), salle 1

- René Lew : *Dans le fil de Mai 68, la rupture de Lacan avec l'ontologie*
- Michel Roussan : *Pour reprendre l'expression d'Esther : « Nous avons vécu langue. »*
- José Guey : *À propos des conclusions du Congrès de l'E. F. P. de juillet 1978*
- Karim Jbeili : *Liquidation de la dimension anthropologique ou Les deux ressorts de la cure*
- Pierre Smet : *Psychanalyse et institution*

...

...

L'impact de Mai 68 sur la psychanalyse

Programme (suite)

Dimanche après-midi (14h), salle 1

- Jean-Charles Cordonnier : *Y a-t-il eu une introduction du maoïsme en psychanalyse ?*
- Pierre Pitigliano : *Lacan in the Sky with Diamonds : politiques de l'hallucination*
- François Ardeven : *Le bord du situationnisme*
- Jeanne Lafont et Andrah Noblecourt : *Sur La Chinoise de Jean-Luc Godard*
- Jean-Claude Fauvin : *Les vertus structurantes de la méconnaissance*
- Frédéric Nathan-Murat : *68 dans le rétro de ses effets : la réaction*

P a r i s
P a s s e s e x t r a - a s s o c i a t i v e s

Après-midi des passes extra-associatives

Le dimanche 19 novembre 2017

Toutes les associations qui soutiennent les passes extra-associatives y sont conviées, ainsi que toute personne intéressée. Nous poursuivrons nos échanges autour des thèmes abordés en avril 2016 et janvier 2017 : la topologie asphérique et la logique temporelle que la passe, saisie réelle de la parole connotée de sa raison d'évidement, détermine.

Le 8 mai 1974, Jacques Lacan adressa personnellement une note à ceux qui étaient susceptibles de désigner les passeurs : « ... la fin d'une analyse peut n'avoir fait qu'un fonctionnaire du discours analytique. C'est maintenant souvent le cas. Le fonctionnaire n'est pas pour autant indigne de la passe, où il témoignerait de ses premiers pas dans la fonction : c'est ce que j'essaie de recueillir. »

Épreuve extérieure à toute institution préexistante ou à venir, la passe, supplément d'acte, est le lieu de ressaisie de la récursivité. S'y transmet la béance dont se détermine le sujet de l'inconscient. En effet, la parole de chacun le nomme au poste de structure qu'il met en œuvre : aucune garantie de savoir, ni de contenu transmissible ou cumulable, pas de statut, de titre, de titulaire, encore moins de fonctionnaire.

...

Lieu, horaires

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris, de 14h à 18h.
Accès libre.

Après-midi des passes extra-associatives (suite)

...

C'est la fonction de la parole qui ne cesse de « resignificantiser » l'objet produit en fin de cure. Autrement dit, il s'agit de faire passer ce qui reste entendu de cet objet transformé, évidé de tout savoir constitué, de tout savoir prédicatif et sphérique.

La passe maintient le non-rapport comme manque mais son organisation pratique crée parfois l'illusion d'un semblant de nomination qui fixe la structure de tierce personne où chacun logiquement se laisse porter par ce qui lui vient. Le décalage nécessaire n'opère plus. Nous essaierons d'analyser en quoi, par exemple, la structure de la chaîne borroméenne généralisée, utilisée par Lacan à la fin des années 70, est peut-être l'un des modes de schématisation qui subvertit l'organisation ternaire des échanges et amène à valider un acte collectif comme sujet de l'individuel.

Interventions

- Jean-Michel Mack : « *ablata causa tollitur effectus* »
- Patricia León : *La passe : la vraie et la fausse surprise*
- Thierry Beaujin : *Passe multiple*
- Abdou Belkacem : *Le jeu de l'Un-passe*
- René Lew : *Sur le fonctionnement des passes extra et leur
passementerie : passément et dépassement*

Les propositions d'intervention sont à adresser à
Jean-Michel Mack, tél. : 03 88 23 20 60, jm.mack@wanadoo.fr

L i l l e
C o l l o q u e

***AECF - Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

03 20 47 26 34

www.aecf-lille.com

Psychothérapie institutionnelle

les samedi 25 et dimanche 26 novembre 2017

L'humanité, dans son ensemble, est sortie profondément blessée et meurtrie par les exactions, et surtout par la « solution finale », perpétrées par le nazisme.

À l'issue de l'occupation nazie et de la collaboration pétainiste, le pouvoir gaulliste a accepté, voire favorisé des expériences originales et novatrices. C'est le cas de la Psychothérapie institutionnelle (P.I.). En s'appuyant explicitement sur la psychanalyse et le marxisme, elle a donné une direction et un sens nouveaux à l'approche et à la prise en charge des « maladies mentales », notamment au sein des institutions psychiatriques, appelées dès lors à se « métamorphoser », sous l'impulsion des travaux de F. Tosquelles, G. Daumézon, L. Bonnafé, J. Oury, et d'autres encore, fortement marqués par leur engagement dans la résistance contre le fascisme et le nazisme.

Vu ce qui se trame pour les institutions de soins aujourd'hui, il est grand temps de se demander pourquoi l'essor et l'influence de la P.I n'ont pas réussi à préserver celles-ci des théories de dressage adaptatif, issues d'un humanisme, gros de totalitarisme univoque.

Nous reconsidérerons les fondements théoriques de la P.I. en analysant les pratiques qu'elle a engendrées, et qui révèlent la place qu'elle accorde au sujet de l'inconscient.

...

Lieu, horaires, inscription

23 rue Malus, Lille. Pour plus d'informations, consulter la page :

www.aecf-lille.com

Psychothérapie institutionnelle (suite)

...

Qu'est ce qui a fait défaut à la P.I. pour qu'elle soit si vite délestée de ses deux matrices théoriques originelles ? Quelles raisons peuvent expliquer que la P.I. n'ait pas pu favoriser l'émergence d'un discours capable de subvertir les approches médico-psychologiques, partagées par tous les négateurs du sujet : politiciens et autres gestionnaires de la santé mentale, notamment ?

Comment redonner place au sujet afin de le rappeler à l'aliénation signifiante dont il procède et qu'aucune forme de contention — physique, chimique, idéologique, marchande, ou autre — ne saurait empêcher ?

Autour de ces questions — et de bien d'autres encore — nous tenterons d'ouvrir des perspectives qui tiendront compte de l'état général de l'aliénation sociale actuelle, liée au déchaînement de la « soft barbarie » capitaliste.

Intervenants

Michel Roussan : *Les administrations s'opposent aux pédagogie et psychothérapie institutionnelles*

Guy Dana

Jean Sibeud

Patrick Chemla : *À contre courant, la P.I. à l'œuvre au Centre Artaud de Reims*

Franck Chaumon

René Lew : *L'institution soigne-t-elle par elle-même ?*

Emmanuel Brassat : *Les conséquences pédagogiques de la psychothérapie institutionnelle dans les milieux de l'Éducation nouvelle : théories et pratiques*

...

Psychothérapie institutionnelle (suite)

...

- Yann Diener : *« Psychothérapie institutionnelle » et banalisation du terme « psychothérapie » dans la langue lacanienne*
- Amîn Hadj-Mouri : *La psychothérapie institutionnelle : un aliénisme qui ne dit pas son nom*
- Joseph Mornet : *Capitalisme, pulsion de mort et psychothérapie institutionnelle*
- Dominique Guevenoux : *Ne pas pouvoir refuser « l'altérité » n'implique pas « un lien social sur ordonnance », mais le repérage d'un égoïsme de qualité, relevant d'un retour à l'impuissance du narcissisme primaire, –phi*
- Adrien Lefebvre
- Pierre Smet : *Idéologie réductrice et mouvement contre l'existence de la psychanalyse en soi*
- Thierry Simonelli
- Benoît Laurie

P a r i s
C o l l o q u e

Lysimaque
lysimaque@wanadoo.fr

Les 9 et 10 décembre 2017

La part maudite ?
De Bataille à Lacan

En 1947, sous le titre *L'expérience intérieure*, Georges Bataille vient donner le corps d'un livre à une pluralité d'expériences : « *Entré dans des contrées insoupçonnées, je vis ce que jamais des yeux n'avaient vu. Rien de plus enivrant : le rire et la raison, l'horreur et la lumière devenus pénétrables...il n'était rien que je ne sache, qui ne soit accessible à ma fièvre. Comme une insensée merveilleuse, la mort ouvrait sans cesse ou fermait les portes du possible. [...] L'analyse du rire m'avait ouvert un champ de coïncidences entre les données d'une connaissance émotionnelle commune et rigoureuse et celles de la connaissance discursive. Les contenus se perdant les uns dans les autres des diverses formes de dépense (rire, héroïsme, extase, sacrifice, poésie, érotisme ou autres) définissaient d'eux-mêmes une loi de communication réglant les jeux de l'isolement et de la perte des êtres.* » Réitérant la question du « sentiment océanique », récusée par Freud, Bataille place cette expérience au centre d'une série d'espaces hétérogènes : le social, le pouvoir, l'art, la religion, la guerre. En ce sens, son effort de pensée et d'écriture porte à la fois sur l'intension et sur l'extension : saisir ce moment d'« expérience nue et libre d'attaches » et l'exhumer dans les différentes dimensions où il se dissémine.

...

Dates, horaires, lieu

Le samedi 9 et le dimanche 10 décembre 2017, à 9h30 le matin et 14h l'après-midi, salle Warhol, Les Espaces Rocroy, 11 bis rue de Rocroy, 75010 Paris.

Inscription : 80 € (entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi) à l'ordre de l'Association de la lysimaque, 7 bd de Denain, 75010 Paris.

La part maudite ? De Bataille à Lacan

...

En ce sens, Bataille ouvre un champ de perception nouveau sur les ruines que « la mort de Dieu » et la guerre mondiale ont laissé dans la culture. C'est de ce champ qu'hérite la refondation lacanienne de la psychanalyse.

Maryan Benmansour

Manifestement il est difficile d'ouvrir un propos concernant un colloque de psychanalyse sur Georges Bataille. J'ouvre donc les hostilités et vous adresse ce qui suit comme ma contribution. Charge aux intervenants de la compléter, la barrer, etc.

L'œuvre inclassable de Bataille implique que son lecteur est contraint à une saisie partielle où la fraude en devient évidente. Ici, tel le voyageur de Zarathoustra, personne ne se glissera à sa suite. La souffrance-jouissance est produite par le silence comme effet d'appel de l'œuvre, sa réponse, sa part maudite, son inutilité,... Lire Bataille dans une adresse à un colloque nie nécessairement l'horizon et l'existence de cette jouissance excédentaire. C'est donc à ce péril que chaque intervenant est convié, saisissant peut-être en ce péril comme objet « *l'extension de l'existence qui m'est d'abord révélée en moi, l'objet me devient immanent* » (Bataille, *Sur Nietzsche*).

Cependant, l'intrication de Bataille avec et *entre* Freud et Lacan ne cesse pas d'être évidente derechef. C'est dire que ça ne cesse pas de nous échapper. De ne pas s'écrire. « Entre » constitue ainsi *un antre du réel*, une adresse indirecte entre ces deux fondateurs du discours de la psychanalyse.

...

La part maudite ? De Bataille à Lacan

...

Bataille est le passeur effacé de Lacan. Sinon l'inverse.

En effet, Bataille nous ouvre à d'autres horizons pour avancer sur la radicalité du transfert côté analyste : son réel qui a pour nom *communication*, ragot, voire délation. La communication de Bataille veut des êtres placés à la limite du néant : le désir pour lui a le néant pour objet. La communication traverse l'extase, le rire, le mal et l'érotisme. Elle met à mal le sujet de l'analyse, au-delà même du supposé savoir. Quatre dimensions non explorées jusqu'à présent d'une clinique du réel côté analyste...?

Alors quoi : Bataille pourrait-il nous ouvrir à une autre écriture et une autre textualité de l'acte analytique ? Et cela nous ouvrirait-il à un autre temps : celui d'une sortie du savoir établi lacanien, c'est-à-dire de la docte ignorance ? Où l'on pourrait enfin se passer des pères ?

Car aujourd'hui et depuis toujours (c'est-à-dire depuis ce qui se transmet de la psychanalyse, soit encore son symptôme), le malaise fait que la psychanalyse - le religieux - le sacré - la laïcité - le nihilisme - la science - ... - coulent le nœud où s'articule l'acte analytique avec le nom de Freud. L'introduction de Bataille comme troisième nom de fondation du discours de l'analyste nous permettrait-elle d'échapper au destin funeste d'exercer une pratique sans nom ? À cette question, il s'agit de répondre.

Frédéric Dahan

...

La part maudite ?
De Bataille à Lacan

...

Programme

Intervenants par ordre alphabétique

- François Ardeven : *Quand Bataille lisait Genet*
- Maryan Benmansour : « *Le non-savoir dénude* » : *les champs de l'expérience, selon Bataille*
- Emmanuel Brassat : *Sacrifice, don et souveraineté chez G. Bataille*
- Osvaldo Cariola : *Bataille sublimé ?*
- Jean-Charles Cordonnier : *Hors-de-Soi*
- Frédéric Dahan : *Sur Sur Nietzsche*
- Bea De Maeseneer : *La jouissance à l'œuvre dans les écrits de Georges Bataille*
- Claude Eisenberg : *Livrer Bataille*
- Michel Elias : *Entre Bataille et Kierkegaard : petites secousses du surmoi (sans lui envoyer des blasphèmes)*
- Jeanne Lafont : *L'expérience intérieure*
- René Lew : « *Dieu est une p...* ». *Du Verbe divin à la blasphémie : place de l'abjet dans la théosophie et de la part maudite dans l'économie politique de l'inconscient*
- Marie-José Pahin : *L'individuel, le collectif et le particulier*

P a r i s
J o u r n é e s d e t r a v a i l

Dimensions de la psychanalyse

Sur la logique

Syntaxe transcendantale,
logique de la continuité et psychanalyse

les dimanches après-midi
18 mars et 10 juin 2018

Une interrogation en profondeur des avancées et thèses de Jean-Yves Girard – logique imprédicative du 2nd ordre, logique linéaire, réseaux de preuves, géométrie de l’interaction, syntaxe transcendantale, déréalisme, ... – paraît aujourd’hui incontournable pour la psychanalyse.

Cette œuvre, en cours, pour laquelle nous disposons de textes récents de J.-Y. Girard – *Le fantôme de la transparence* (2016), la série *Transcendental syntax* –, mais encore de travaux de Giuseppe Longo, Paolo Pistone,... pour commencer à en situer la portée, propose une (re)conception de la logique d’inspiration kantienne, en rupture marquée avec les approches dominantes de la philosophie (analytique)

...

Lieu, dates, horaires

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris,
les dimanches après-midi 18 mars et 10 juin 2018, de 14h30 à 18h30
Entrée libre.

...

de la logique du XX^{ème} siècle, mais qui paraît singulièrement compatible avec certains schémas, mathèmes, ou thèses clés de la psychanalyse, voire pouvoir les conforter.

Simultanément, l'examen approfondi d'une autre voie logico-philosophique, la logique de la continuité de Charles Sanders Peirce et l'architectonique de son pragmatisme, ne nous semble pas moins nécessaire.

Avec la théorie du signe de Peirce se dessine une logique ternaire - *triadique* - sur laquelle s'appuiera la théorie du signifiant de Lacan. Et, à la suite des travaux des philosophes des mathématiques – Fernando Zalamea, *Peirce's logic of continuity*, ... – nous y lisons l'opérativité de l'adjonction fonctorielle, déjà au cœur de la dialectique hégélienne selon F.W. Lawvere, et encore au cœur de la négation hégélienne selon J.-Y. Girard, adjonction très possiblement liée à une redéfinition appropriée de ce qui est trop souvent (abusivement ?) qualifié de mœbien chez les lacaniens.

Alors, pouvons-nous aller plus loin, établir des ponts, des correspondances relativement mieux étayés entre logique, pragmatisme et psychanalyse ? Entre (a) le *maillage* des cavaliers de la cognition – usage, performance, constat, usine, sans oublier le moule – de J.-Y. Girard, (b) le *tissage* (F. Zalamea) de la séméiose des catégories peirciennes – *firstness*, *secondness* et *thirdness* – avec les dimensions du signe *representamen*, *interpretant*, *object* sans oublier le *ground*, et (c) le *nouage* lacanien des registres symbolique, imaginaire et réel selon la structure des discours – agent, autre, production, vérité –, peut-il y avoir rencontre, voire dialogue, éventuellement éclairant pour la psychanalyse ?

Des débuts de réponses à cette question pourraient naître d'une relecture de la clinique et des textes fondateurs de la psychanalyse en s'appuyant sur les travaux du logicien et du sémioticien.

Mentionnons Michel Balat et Pierre Delion, *L'enfant autiste, le*

...

...

bébé et la sémiotique, pionniers dans la mobilisation de l'œuvre de Peirce pour la clinique, qui nous paraissent à redécouvrir.

Quant à la logique, il nous semble que de nombreux concepts ou opérateurs freudiens et lacaniens – refoulement, retour du refoulé, clivages, (dé)négations, alternative, investissement, fixation, parcours pulsionnel, déplacement métonymique, condensation métaphorique, interprétation et coupure... – pourraient trouver des écritures logiques affinées avec les théories de processus logiques tels que l'élimination des coupures (Gentzen, 1935) et l'unification de Herbrand (1931), avec les nouveaux connecteurs de la logique linéaire ainsi qu'avec les réseaux de preuve (J.-Y. Girard, 1986), notamment. Mais c'est encore la prise en compte de l'imprédictivité de la logique du second ordre, à mieux comprendre, mais qui justifie le déréalisme du logicien, qui pourrait rencontrer les échos les plus profonds avec la théorie du signifiant et du sujet au cœur de la psychanalyse.

Ceci indiqué comme débuts de pistes pour des parcours qui ne sauraient s'inscrire sans la durée.

Marc Saint-Paul
le 25 juin 2017

B r u x e l l e s
J o u r n é e s d e t r a v a i l

Acte Psychanalytique

Pierre Smet

+32/(0)476 33 29 39

Peter Dyck

+32/(0)497 51 76 84

Les journées du séminaire

**Formalisation, radicalisation, transparence,
théorisation**

Les samedi 24 et dimanche 25 mars 2018

Dans notre association — Acte Psychanalytique — se retrouvent des différences tant dans les approches, que dans les discours ou les termes choisis. Cela fait partie des fondements de notre association qu'il puisse y avoir une place pour ces différences. Force est cependant de constater qu'il existe parfois de fortes tensions entre les tenants de ces différentes approches. Comment continuer dans cette perspective à poursuivre un travail analytique ? Et qu'est-ce qu'un travail analytique à ce propos ? En quoi cela vient-il éclairer ce que sont les fondements de la psychanalyse ?

Actuellement nous retrouvons principalement quatre thématiques : la formalisation, la radicalisation, la transparence, la théorisation.

...

Lieu

Le Sas, 85 rue de la Marne, 1140, Bruxelles, Belgique.

Téléphoner pour connaître le programme et les horaires.

Formalisation, radicalisation, transparence, théorisation

...

Le premier thème porte sur la formalisation. Depuis plusieurs années nous nous sommes en effet engagés dans un travail de lecture chronologique des séminaires de Lacan. Nous en sommes arrivés au séminaire concernant *La logique du fantasme*. À ce propos une nouvelle fois c'est la logique qui va être utilisée par Lacan pour rendre compte du fantasme. Nous retrouvons là la question de la formalisation et de l'usage de la logique dans la psychanalyse et plus largement celle de la théorisation et en particulier le débat récurrent du lien entre la théorie, la pratique et la clinique. Loin d'être dépassé ce débat demeure présent et continue à susciter des controverses houleuses.

Nous constatons par ailleurs que d'autres associations — en particulier la Lysimaque et Dimensions de la psychanalyse — travaillent sur des questions proches. La lecture de J.-Y. Girard — en particulier de son ouvrage *Le fantôme de la transparence* — nous amène à réinterroger sur ce qu'il en est de la réalité, de l'existence et de la perception à partir tant de l'expérience que de la connaissance. Ici également c'est la logique qui est interrogée dans ce que Girard nomme « les limbes de la raison ».

Enfin il nous faut tenir compte de la situation actuelle de la Belgique et en particulier des événements dits être liés au radicalisme. Plusieurs psychanalystes se sont prononcés sur ces événements et sur les auteurs des attentats. Portraits type, logiques de toutes sortes sont évoqués, mais ils semblent bien insatisfaisants et finalement il y a souvent recours à la « complexité » des situations, mais cette notion elle-même demeure peu explicitée.

Nos prochaines journées porteront donc sur ces différentes thématiques pour en saisir tant ce qui fait leur particularité que leur inscription dans l'actuel.

P a r i s
C o l l o q u e

Lysimaque

lysimaque@wanadoo.fr

Parménide et le *Parménide* de Lacan,
Héraclite en contrepoint

les 7 et 8 avril 2018

« Néanmoins, pour ceux qui désireraient s'exercer à quelques petits tours d'esprit destinés à leur assouplir les articulations, je ne saurais trop leur recommander, à toutes fins utiles, la lecture du *Parménide*. C'est quand même là que la question de l'un et de l'autre a été attaquée de la façon la plus vigoureuse et la plus suivie. »

J. Lacan, *Le moi dans la théorie de Freud
et dans la technique de la psychanalyse*,
séance du 25 mai 1955.

« C'est l'Autre comme tel, l'Autre radical, l'Autre en tant qu'autre, celui de la 8ème ou 9ème hypothèse du *Parménide*, qui est aussi bien le réel dans son caractère également le plus radical, le pôle réel de la relation subjective, et qui est aussi bien — nous y reviendrons à la fin — ce que Freud appelle ... ce où il attache la relation à l'instinct de mort. »

Ibid., séance du 29 juin 1955.

Lacan aurait voulu tenir un séminaire sur Parménide. Dans son sens, nous aurions pu intituler ce colloque *Lalangue de l'être ?*, aussi pour paraphraser l'édition de Parménide que fit Barbara Cassin (Seuil, 1998). Mais l'intitulé des fragments, *Sur la nature ou sur l'étant*, aurait aussi convenu. Il permet de faire le lien avec Spinoza, Kant, ... jusqu'à Heidegger — pour ou

...

Lieu, horaires, inscription

Le samedi 7 et le dimanche 8 avril 2018, à 9h30 le matin et 14h l'après-midi, salle Warhol, Les Espaces Rocroy, 11 bis rue de Rocroy, 75010 Paris.

Inscription : 80 € (entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi)

à l'ordre de l'Association de la lysimaque, 7 bd de Denain, 75010 Paris,

tél : 01 45 48 87 04.

Parménide et le *Parménide* de Lacan, Héraclite en contrepoint

...

contre (le cours de Heidegger sur Parménide date de 1942-1943).

Est-ce bien l'ontologie elle-même qui est le « sujet » de ce Poème ? Ou ne serait-ce pas la langue, soit la signifiante organisée récursivement et que l'ontologie (Platon) discute. C'est là toute l'inversion du *thumos* en *muthos* (de Sextus à Simplicius).

« Polyphème, beau nom pour l'inconscient », comme choisit de le désigner Lacan qui lui-même réélabore la *doxa* en « opinion vraie », dans le lien du vraisemblable au vrai. Aussi est-ce bien à une rhétorique de l'inconscient qu'on a affaire ici et qui se présente comme devant être remise toujours en chantier : question de *voie*. L'*épithumia* participe des « passions de l'âme », sachant quoi qu'il en soit que « c'est de la pensée que ça décharge » (Lacan, « Télévision »). Et s'il n'y a de désir (quel qu'en soit l'objet) que fondé de concupiscence (dans l'angle d'abord freudien du sexe), quelle conséquence en tirer pour le désir de l'analyste, sachant qu'il est toujours seul dans sa relation à la cause psychanalytique ?

L'Un de différence reste lui-même effectivement distinct du tout « unien » traduisible en « ennui ». Au total, c'est de ne pas reculer devant son désir qu'il s'agit. Et cet adage n'a rien d'émoussé.

Récursivité ou ontologie, Benveniste ou Heidegger — c'est à reprendre depuis Derrida (*Marges de la philosophie*, Éd. de Minuit). Le dualisme est-il ici asphérique ? Un verbe est-il toujours en intension, imprédicatif, ou ouvre-t-il extensionnellement à un « prédicat de réalité » ? Cela demande de discuter la fonction du signifiant dans la langue selon la psychanalyse (Lacan), différemment de son abord linguistique (Jakobson — mais c'est à voir). Autrement dit le Saussure du *Cours*, mal saisi par ses élèves, peut-on penser, contre le Saussure de ses *Écrits*.

C'est de toute façon d'*existence* qu'il s'agit là. Reste à savoir ce que ce terme recèle de si variable d'un auteur à l'autre — et chez chaque lecteur, qui implique toujours dans sa lecture une énonciation à sa façon. Où se joue le

...

Parménide et le *Parménide* de Lacan, Héraclite en contrepoint

...

trait d'esprit (et la tierce personne sur le mode de Freud, comme le lien du rapport et du non-rapport chez Lacan), est-ce dans le passage de l'*husteron proteron* au *proton pseudos* ? Et le discours hystérique peut-il valoir comme fondement de tout discours effectivement tenu (soit les propos prononcés ou écrits) ? Où le sujet se distingue-t-il des prédicats et où se fonde-t-il sur eux et comment ?

À l'identité de l'étant cependant s'est opposé l'immonde radical que fut l'entreprise nazie de « solution finale ». Heureusement pour lui-même, Freud n'a pas eu à connaître cette *anankê* qui n'en fut pas vraiment une. Dirions-nous que c'est là affaire de choix topologique (*anagkê*, *necesse*, *nexus*, comme B. Cassin les met en série) ou faut-il reconsidérer en l'affaire le *sens* d'un tel choix ?

La nomination ici importe au plus haut point : « solution finale » ?, Shoah ?, « destruction des Juifs d'Europe » ?, de toute façon elle vise à l'innommé, et même à effacer les traces d'une seconde mort — parallèlement ce héros de l'errance que fut Ulysse sut résister au risque de répondre au chant des Sirènes. En période de terrorisme, où sont les Sirènes du malheur et du bonheur ? Pour en organiser sa défense faut-il être comme les compagnons d'Ulysse : bouché, ou être pieds et poings liés comme lui ?

Sur le mode ordonné :

(poème → (*alêtheia* ontologique → *doxa*))

de l'organisation fonctionnelle :

(nomination → (fonction → objet)),

c'est à une *Aufhebung* qu'on a affaire (B. Cassin *dixit*). Est-ce au fond l'errance d'Ulysse — l'épopée, s'il en est, de tout mortel — qui fait l'opinion que la psychanalyse cherche à infléchir plutôt au profit (*Lustgewinn*) du sujet :

...

Parménide et le *Parménide* de Lacan,
Héraclite en contrepoint

...

ne pas renoncer à la satisfaction pulsionnelle indique le chemin.

Parménide sans le *Parménide* ?

Et la voie en est l'intrication dans la langue de ces points nodaux que sont l'homophonie, la grammaire et la logique : qu'on ne puisse se départir de topologie pour spécifier les choix qui déterminent ces points en équivocités et indiscernabilités.

René Lew

*

« Que la pensée n'agisse dans le sens d'une science qu'à être supposée au penser, c'est-à-dire que l'être soit supposé penser, c'est ce qui fonde la tradition philosophique à partir de Parménide. Parménide avait tort et Héraclite raison. C'est bien ce qui se signe à ce que, au fragment 93, Héraclite énonce — « il n'avoue ni ne cache, il signifie » remettant à sa place le discours du manche lui-même — le prince, le manche, qui vaticine à Delphes. »

J. Lacan, *Encore*, le 8 mai 1973

...

Parménide et le *Parménide* de Lacan,
Héraclite en contrepoint

...

Programme
Premiers intervenants

- Thierry Beaujin : *Les Chevauchants*
- Maryan Benmansour : *Parménide, d'une hypothèse à l'autre*
- Emmanuel Brassat : *Parménide : l'être, l'un et l'autre*
- Geneviève Brykman (s. r.)
- Jean-Charles Fébrinon-Piguet : *Le ventre de l'araignée*
- René Lew : *Identification/identité, mouvement et stagnation*
- Frédéric Nathan-Murat
- Jean Perin
- Pierre Pitigliano
- Wolfgang Brumetz : *Fondements de l'ontologie classique (à partir de Väänänen)*

SÉMINAIRES

ATELIERS

CONFÉRENCES

G u a y a q u i l
S é m i n a i r e

Escuela freudiana del Ecuador (eFe)

L'actualité de la psychanalyse

du 18 au 21 octobre 2017

René Lew traitera les *thèmes* suivants :

1. Les négations freudiennes
2. Les invariants des cures psychanalytiques
3. La pathologie prédicative du sujet

Pour toute information, s'adresser à :
Tomás Empuño : tomembu@yahoo.com

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Acte Psychanalytique

Peter Dyck

peter.dyck1@gmail.com

+32/(0)497 51 76 84

Séminaire 2017-2018

La logique du fantasme de J. Lacan

Ce séminaire est organisé par l'association Acte Psychanalytique de Bruxelles. Il est ouvert à toutes et à tous ceux qui s'intéressent à la question de la psychanalyse, du psychanalyste dans la culture et la société.

Pour l'année 2017-2018 nous avons choisi de continuer notre lecture sur *La logique du fantasme*.

D'emblée la lecture de ce séminaire met le doigt sur la mutuelle exclusion dans la parole entre le *topos* et le *logos*. Une parole trouve un lieu dans le corps, mais trouve une voie de sortie par le *logos*, qui est une logique d'aliénation, d'exil. Sur le mode de la dénégation (*Verneinung*), la logique retraduit le lieu sous la forme d'une série de divisions :

1. La division en « homme » et « femme ».
2. Entre objet cause du « désir » (objet *a*) et ensemble des effets de la « demande » (Autre).
3. La division entre le « corps » et la « jouissance ».
4. Celle entre « savoir » et « vérité ».

Nous soulignerons avec Lacan la « non-existence de l'acte sexuel » (nombre d'or) en préparant la question de l'acte psychanalytique et de la sublimation.

Lieu, horaires, inscriptions

55, Rue Faider, Ixelles. Chaque mardi soir à partir de septembre, de 20h à 22h. Si vous voulez participer, il suffit d'écrire à : Peter Dyck, peter.dyck1@gmail.com, +32/(0)497 51 76 84.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector +32/(0)478 .

La théorie des cordes (2)

Ce thème sera abordé en lien avec ce qui se dit et s'écrit côté
Lysimaque.

Dates, horaire, lieu
Contacter Josette Hector.

A n v e r s
S é m i n a i r e

Acte Psychanalytique

Peter Dyck

+32/(0)497 51 76 84

Le séminaire de Jacques Lacan

*Les quatre concepts fondamentaux
de la psychanalyse (1963-1964)*

*Ce séminaire est organisé par l'association Acte Psychanalytique de Bruxelles. Il est ouvert à toutes et à tous ceux qui s'intéressent à la question de la psychanalyse, du psychanalyste dans la culture et la société. Une politique de la parole et de la lettre ou de l'écriture est toujours sous-jacente à cette question dont l'ébauche a été donnée par René Lew (*Dimensions de la psychanalyse, voir Politique du corps et de l'écriture, Lysimaque, 2015*).*

Pour l'année 2017-2018 nous avons choisi de continuer notre lecture du séminaire *Les quatre concepts...* Nous avons suivi attentivement l'invention successive de l'objet *a* dans les premières pages de ce séminaire qui fait charnière. Nous suivrons désormais comment J. Lacan revisite pour la troisième fois les concepts du transfert et de la pulsion. Cette lecture se fait toujours dans une contextualité sociale et une perspective au-delà. Comment le transfert thématique en 1964 peut-il être éclairé par ce que Lacan en a dit auparavant et après ? Quels glissements opèrent dans sa conception, comment en parler aujourd'hui ?

La lecture se fait sur le texte français, le débat se fait en néerlandais.

Dates, horaires, lieu

Le deuxième samedi du mois à partir de septembre 2017, de 10h à 12h, entrée libre, librairie De Groene Waterman, Wolstraat, Anvers 2000. S'inscrire auprès de Peter Dyck : peter.dyck1@gmail.com.

L i l l e
C a r t e l

Jean-Charles Cordonnier
jhcordonnier@hotmail.com

Lecture systématique de Jacques Lacan

Nous poursuivons ce travail en cartel (à Lille) qui se veut parallèle au séminaire du même nom (à Paris). La lecture se poursuit sur *D'un Autre à l'autre* (1968/69) de Lacan. Le dispositif reste *a priori* le même : lecture à voix haute, relever des questions, de la bibliographie, des élaborations, etc. Ceci devant servir de base pour la séance suivante ; le tout devant servir de matériau pour le séminaire...

Bibliographie :

J. Lacan, séminaire *D'un Autre à l'autre* (1968-1969)
K. Marx, *Le Capital*, Livre 1.

Lieu

Au bureau de J.-Ch. Cordonnier : 2, rue Princesse, 59800 Lille.
Le contacter pour d'autres précisions : jhcordonnier@hotmail.com

L i l l e
C a r t e l

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

M. Dominique Guevenoux

38, rue Léonard Danel, 59000 Lille

tél : 06 22 16 68 59 - domguevenoux@gmail.com

« Plût au ciel que les écrits restassent, comme c'est plutôt le cas des paroles: car de celles-ci la dette ineffaçable du moins féconde nos actes par ses transferts. Les écrits emportent au vents les traites en blanc d'une cavalerie folle. »

Lacan

« Les paroles restent, les écrits ne restent pas. »

Lacan

« Ce que je cherche dans la parole, c'est la réponse de l'autre. »

Lacan

Je propose un travail autour du thème de la « transmission », cela au regard des apories relatives aux trois citations de Lacan, transmission sous la gouverne du performatif comme « fonction » de transmission. Bien sûr, Freud comme Lacan ou René Lew seront convoqués à nous éclairer dans leur champ respectif mais d'autres auteurs, d'autres approches ou perspectives seront aussi les bienvenus.

Dates, horaire, lieu

Si possible le 3ème mercredi du mois, de septembre à juin, au cabinet de Dominique Guevenoux. L'intérêt d'y participer suffit à motiver son inscription éventuelle.

Contactez Dominique Guevenoux.

L i l l e
S é m i n a i r e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

Amîn Hadj-Mouri

06 83 54 64 25

aminhadjmouri@gmail.com

Symptôme, féminité et vérité

Si le symptôme, comme formation de l'inconscient, peut révéler que le moi ne s'appartient pas en propre, tout en renâclant à se soumettre à l'interdit de l'inceste, aussi bien qu'au vide et à l'impossible, il met aussi en valeur son caractère de médiation (S_2), de « mentir-vrai » (Aragon), nécessaire à la mise en évidence de la vérité, en tant qu'elle « est femme déjà de n'être pas toute, pas toute à se dire en tout cas » (Lacan, « Télévision »).

- La féminité au sens freudien, favorise-t-elle la subversion de l'aliénation sociale et facilite-t-elle l'advenue du sujet ?
- De quelles façons intervient-elle dans la lecture de la « clinique » individuelle et institutionnelle ?
- Quels rapports entretient-elle avec la guérison qui ne se résume plus en recouvrement d'une homéostasie ou d'un équilibre normé et validé ?

Le séminaire ne se voulant pas un lieu d'enseignement mais un espace de réflexion et d'échanges, d'autres questions pourront s'élaborer et se formuler au fur et à mesure des rencontres.

Dates, horaire, lieu

Les jeudis 12 octobre, 9 novembre, 14 décembre 2017, et
11 janvier, 8 février, 15 mars, 12 avril, 17 mai et 14 juin 2018,
à 21h, 6 rue Henry Bossut à Roubaix.

L i l l e
G r o u p e d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Lecture du séminaire *Le transfert*
de J. Lacan

Dates, horaire, lieu

Contact : Kevin Vancauwenberghe : kevvanco@gmail.com

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Site : <http://aecf-lille.com>

courriel : sec.aecf@gmail.com

La psychanalyse en dérision

La psychanalyse et ses critiques

(Varia : Humour et psychanalyse)

Traiter de la psychanalyse – je rappelle que ce *la* est déjà un forçage ; quand diable entendra-t-on que ce *la* est barré tel celui de *la* femme ? faisant de la féminité l'horizon indépassable de la psychanalyse... – dans ses rapports à la critique peut s'envisager dans trois directions (au moins) :

- la critique des psychanalystes entre eux. Un exemple parmi d'autre : les travaux de M. Zafiropoulos démontrant la pertinente critique de ce qu'on peut nommer avec lui la psychorthopédie du Père chez des psychanalystes (disons) conservateurs.
- La psychanalyse entendue comme champ constitué, fini – ce qu'elle n'est pourtant pas, heureusement –, critiquée depuis l'extérieur. C'est par exemple le cas lorsque le grand Autre

...

Dates, horaires, lieu

Un samedi par mois,

de 14h30 à 16h30,

La maison des associations, 74 rue Royale, 59000 Lille.

La psychanalyse et ses critiques (suite)

...

étatique la somme de s'expliquer sur son efficacité thérapeutique ou encore sur ses prétentions scientifiques.

- La psychanalyse critiquant depuis l'intérieur de son champ l'extérieur. C'est par exemple le cas de psychanalystes qui prennent position au sujet du mariage pour tous, ou encore quand des psychanalystes qui disent parler au nom de *la* psychanalyse demandent la mise au silence d'un parti politique d'extrême-droite.

Je veux insister sur ce dernier exemple. Je fais référence ici à une pétition qui a circulé lors de l'élection présidentielle de mai-juin 2017 en France. Pétition qui est à l'initiative de l'École de la Cause (toujours) freudienne. Il est hors de question pour moi de signer une telle pétition dans de telles conditions, de tels présupposés ; ce geste aurait été rien de moins qu'une trahison vraie (que je distingue du semblant de trahison) de l'acte analytique. Je m'explique : d'abord, pour les illettrés je précise que je ne soutiens ni de près ni de loin les positions de Marine Le Pen en particulier et les thèses d'extrême-droite en général. Ensuite, qu'on me dise en quoi une pétition, visant une mise au silence d'une personne ou d'un groupe, relève de l'acte analytique. Que des citoyens, qui pratiquent par ailleurs des psychanalyses, le souhaitent et le fassent c'est une chose (déjà là il s'agirait de discuter ce que signifie un tel geste en démocratie) ; mais que cette pétition soit souhaitée et signée par des psychanalystes, depuis leurs positions d'analystes, voire au nom de *la* psychanalyse, alors là c'est intenable ! Il n'y a de psychanalyste que dans son praticable – j'appelle *praticable* le lieu où quelqu'un(e) vient se mettre en position d'analysant(e) du fait d'un certain rapport à sa parole et où il/elle rencontre un(e) autre (pour parler) qu'il/elle met en position

...

La psychanalyse et ses critiques (suite)

...

d'analyste du fait du désir qui est le sien de se mettre en position de semblant d'objet *a* (ou d'*abjet*) – et il n'y a de psychanalyse que (ré)inventée/transformée par cette dyade analysante. Sorti de là, le psychanalyste (en intension) est un *non-analyste* (soit un psychanalyste en extension. Cf. J. Lacan, *Discours à l'AFP* du 6 décembre 1967) et la psychanalyse devient le *discours analytique* (soit un type de lien social).

Faut-il donc ne faire aucune confiance en la parole ? Je considère que l'Histoire me donne raison. Lors du débat d'entre-deux tours, Mme Le Pen s'est révélée telle qu'en elle-même dans sa prise de parole : bête et méchante. La suite depuis est connue...

Une autre pétition, tout aussi intenable, avait circulé il y a quelques années contre la présence de M. Onfray sur France Culture dans la foulée de la publication de ses trois livres contre Freud et la psychanalyse. Là encore, on m'expliquera en quoi une telle pétition, un tel geste, relève de l'acte analytique, peut se faire au nom de la psychanalyse... Sur ce point – ayant lu les trois ouvrages en question et m'étonnant (à moitié) de ce que le troisième sur le freudo-marxisme n'ait pas suscité l'émoi du premier – je me range à la position de J. Allouch : ça ne mérite rien qu'un sourire.

Revenons à la psychanalyse en ses critiques. Le philosophe M. Borch-Jacobsen – qui indique n'avoir jamais aimé Lacan ; parle-t-il de l'homme ? de l'analyste ? quelle importance cette question de l'amour ? – se croit bien inspiré quand il note que là où l'enseignement de Lacan s'est implanté la vague du DSM n'a pas emporté le freudisme ; sous-entendu : la tyrannie du Maître est telle que la science elle-même échoue. Il n'envisage pas au contraire que l'inflexion lacanienne de la psychanalyse freudienne soit d'une telle qualité (d'une telle radicalité) qu'elle est la seule à pouvoir résister à la folie scientiste du DSM.

...

La psychanalyse et ses critiques (suite)

...

Pourtant... Imaginez un instant que Freud et Lacan aient été contemporains et dites-moi sans sourciller qu'ils ne se seraient pas fâchés. S'ils avaient vécu en même temps, nous aurions aujourd'hui un chapitre supplémentaire à lire dans l'histoire des ruptures de Freud d'avec ses élèves. Pour le dire dans le ton de P.-H. Castel : le *retour à Freud* de Lacan, ça trompe qui ?! C'est dire en creux que l'un des enjeux majeurs de la psychanalyse face à ses critiques est celui de *la création*. C'est dire aussi que la discussion critique est pertinente quand elle tire ses raisons de l'expérience du divan elle-même. Par exemple, au sujet de M. Foucault – qu'il serait ahurissant de rejeter d'un revers de la main – Lacan a pu dire ceci : « La seule chose que je puisse lui reprocher, c'est de ne pas avoir traversé lui-même l'expérience analytique. » (Cf. J. Lacan, « Le phénomène lacanien », le 30 novembre 1974.) L'enjeu porte non pas sur la place ou la position de l'analyste, ni sur celles du critique, mais bien sur la position de l'analysant(e), ce qui n'a rien d'évident...

Comme l'an dernier, nous proposons cette année un thème principal (psychanalyses et critiques) et une variation (humour et psychanalyse). La transition est toute trouvée de la déraison à la dérision ; c'est qu'il en faut de l'humour pour supporter certaine chose... Une transition est même possible depuis le thème principal de l'année dernière (féminité et pouvoir) jusqu'à la varia de cette année grâce à cette indication de Lacan : le phallus, c'est le comble du comique...

Jean-Charles Cordonnier, juin 2017

...

La psychanalyse et ses critiques (suite)

...

Programme

- 7 octobre Benoît Laurie
Quand Georges Politzer passe...
Jean-Charles Cordonnier
La psychanalyse est un champ de (Georges) Bataille

- 2 décembre Dominique Guevenoux
La Macro'n Society (ou de la Cité gérée comme une Société anonyme)

Il semble se confirmer que les structures névrotiques de la personnalité cèdent sous la pression du « discours unique, d'une soft dictature », celle-là même affirmant par ordonnances le discours capitaliste. Cette cinquième voix, passée celle du Maître comme « logique » à tout discours, la « Loi du père » sera vécue comme surmoïque, voire tendra au Père. Mais c'est lorsqu'on se croit débarrassé de la castration et du père symboliques que ce dernier ressurgit sous d'autres aspects, grimace fantomatique... Car s'il est démontré que de la castration symbolique, on puisse bien « n'en rien vouloir savoir », la facilité apparente de la perversion triomphante ne peut éconduire pour autant le Réel qui la précède en tout! Et si l'enfant gâté au sourire prédateur peut ignorer le père et « sa fonction pacifiante », si la mère peut ne plus se priver du fils, si l'inceste sociétal promu en modèle peut produire des cadres supérieurs « hors limite de la Loi symbolique », si le déni fait temporairement des heureux, s'il fait même confondre la droite de sa gauche, il ne peut logiquement que buter aussi et encore plus « rudement » sur le retour du refoulé, Réel qui ne manquera pas de faire retour hors langage, au Père, c'est à dire probablement dans la rue !

En misant sur la logique de l'inconscient et sur le réel qui la fonde, le « traumatisme » que le déni objectera toujours,

...

cette logique autre n'en sourdra pas moins sous les auspices faux de la Douce France. Pire que les « sans dents », le fils Caïn, maintenant parricide, se croirait bientôt capable d'en finir aussi avec la fratrie tout entière... C'est oublier que de faire entrer des « mesures de guerre au nom de l'antiterrorisme » dans le droit commun (derrière Jupiter Saturne et pourquoi pas Chronos... qui voudrait bien dévorer ses enfants), ce coup de force, c'est produire déjà plus qu'une infraction lourde à la « Real-Politik », c'est produire contre le « Réel » même une politique grimaçante du Pire !

Conclusion provisoire: -« Serait-ce une révolte »?

- « Non Sire, c'est une révolution! » (celle malheureusement qui risque bien de n'être pas freudienne).

- | | |
|------------|--|
| 20 janvier | René Lew
<i>Place de la coupure</i> |
| 17 Février | Kevin Vancauwenberghe
<i>Socrate, Socrate... topologise-moi un mouton !</i>
et Mylène Devaux |
| 24 Mars | Frédéric Dahan
<i>Sur « Sur Nietzsche »</i>
et Maryan Benmansour
<i>Quand les philosophes français se paient la psychanalyse...</i> |
| 14 avril | Amîn Hadj-Mouri
<i>En psychanalyse, on ne badine avec l'amour</i>
[ou <i>Déraison, raison et discours analytique</i>] |
| 19 mai | Après-midi de travail collectif sur la Varia « Humour et psychanalyse » Voir page suivante |
| 2 Juin | René Lew
<i>Au-delà de la « crise » de la psychanalyse</i> |

L i l l e
A p r è s - m i d i d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Humour et psychanalyse

Le 19 mai 2018

Premiers intervenants

— Jean-Charles Cordonnier : *Le rire de Bataille*

— Maryse Deleplancque : « *Un ton en dessous...* »

Avec un peu d'humour, ce serait une façon de « faire de travers »... une forme de création comme issue, un mode de rencontre avec le réel. C'est avec les dimensions symbolique et imaginaire du « travers » que comporte le langage que nous pouvons tomber en pâmoison, dans le trou... pour en rire. C'est juste au bord qu'il faut se tenir... à la lisière nous retenir et sourire.

Pour la préparation de cet après-midi, Maryse Deleplancque propose un groupe de travail. Prière de la contacter, si l'on est intéressé :
mdeleplancque@free.fr

L i l l e
S é m i n a i r e c l i n i q u e

***UFR Psychopathologie et psychologie clinique,
Lille 3/Paris VII***

***Rosa Caron, MDC-HDR, MCF-HDR, en psychopathologie et
psychologie clinique***

***EPSM Lille-Métropole, Pôle 59G18
Nadia Baba, Chef de pôle***

Malaise dans la civilisation et
psychopathologie du travail

Dès 1929, Freud a mis en évidence dans *Malaise dans la civilisation* la concomitance des progrès humains et certains événements malheureux qui, tout en en procédant, semblent les contredire, voire s'y opposer.

Avec Lacan et sa lecture inédite de Marx, affranchie de tout carcan idéologique partisan, le symptôme subjectif a été redéfini et le concept de « plus-de-jouir » a été forgé à la lumière de celui de plus-value, impliquée dans le travail salarié notamment.

En effet, engager son propre corps dans un rapport qui fait appel à la force de travail — physique et /ou intellectuelle — contre une rémunération, revient à accepter un discours, c'est à dire un lien social spécifique, qui ne tient aucunement compte de la subjectivité, nommément de la condition d'être parlant, liée à l'inconscient.

...

Dates, horaires, lieu :

Les samedis, de 9h30 à 11h30, au bâtiment d'accueil de l'EPSM Lille-Métropole, DIRM, 2ème étage, rue du Général Leclerc à Armentières.

Inscription : ldehosse@epsm-lm.fr

L'inscription suppose un engagement de la part du participant pour les 7 dates annuelles. Une confirmation d'inscription vous sera adressée par retour de mail. Séminaire gratuit, places limitées.

Malaise dans la civilisation et psychopathologie du travail

...

Au cours des différentes séances nous tâcherons de montrer en quoi le discours analytique, autre lien social inédit, peut nous apporter des éclairages utiles à l'analyse et à l'articulation des différentes dimensions qui constituent ce qu'il est convenu d'appeler la souffrance au travail. Plus précisément, il s'agira de montrer en quoi les apports du discours analytique qui met en œuvre une logique autre que celle qui nourrit le « malaise dans la civilisation » se démarquent radicalement du subjectivisme psychologique, devenu l'apanage des méthodes perverses de management, baptisées « gestions des ressources humaines » mises au service de l'aliénation sociale et exclusives du sujet de l'inconscient.

Programme

- 2 décembre : Rosa Caron : *Nouveau malaise, nouvelle forme d'hystérie ?*
Les mutations qui traversent le monde du travail entraînent une nouvelle donne psychopathologique dont nous essaierons de comprendre les enjeux à partir d'un cas clinique.
- 20 janvier René Lew : *Impact du néolibéralisme sur la psychopathologie*
(1) Les théories du choix rationnel et l'autisme
Une politique du soin suit l'orientation néo-libérale dominant le monde, DSM IV (etc.) à l'appui. Que serait l'orientation du soin qu'implique la tendance à l'extrême-droitisme du monde ? L'exemple de l'autisme et de ses abords cognitivo-comportementaux, dont le technicisme a valeur de dressage, peut servir d'appui à une réflexion

...

Malaise dans la civilisation et psychopathologie du travail

...

Programme (suite)

psychanalytique sur les politiques de santé. Sans parler de la mainmise toujours à craindre des banques sur les organismes de Sécurité sociale et d'Assurance maladie.

17 février

Lise Gagnard : *La condition des psychanalystes et le travail I*

La pratique de la cure psychanalytique ne supportant ni expert ni « sauveur », comment accueillir le « désespoir au travail » ? Quelle définition du travail peut-on adopter pour maintenir une éventualité de remaniement pulsionnel ? Le dualisme vie en famille/vie au travail peut alors apparaître comme une défense collective construite au XXème siècle. Nous en examinerons quelques moments clés.

24 mars

Amîn Hadj-Mouri

(1) Analyse et commentaire de cet échange de Lacan dans *Télévision* :

« *Question* : Les psychologues, les psychothérapeutes, les psychiatres, tous les travailleurs de la santé mentale — c'est à la base, et à la dure, qu'ils se coltinent toute la misère du monde. Et l'analyste, pendant ce temps ?

Réponse : Il est certain que se coltiner la misère, comme vous dites, c'est entrer dans le discours qui la conditionne, ne serait-ce qu'au *titre* d'y protester. Rien que dire ceci, me donne position — que certains situeront de réprouber la politique. Ce que, quant à moi, je tiens pour quiconque exclu. Au reste les

...

Malaise dans la civilisation et psychopathologie du travail

...

Programme (suite)

psycho — quels qu'ils soient, qui s'emploient à votre
supposé coltinage, n'ont pas à protester, mais à
collaborer. Qu'ils le sachent ou pas, c'est ce qu'ils
font. »

- 14 avril Lise Gagnard : *La condition des psychanalystes et le
travail II*
- 19 mai Amîn Hadj-Mouri
(2) Analyse et commentaire de cet échange de Lacan
dans *Télévision*
- 2 juin René Lew
(2) Valorisation des personnes et dévalorisation
subjective
Prendre quelqu'un pour quelque chose est au risque de
l'autisme. Là encore nous poursuivrons avec les
problèmes du choix rationnel.

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack
03 88 23 20 60
jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan
*Les quatre concepts fondamentaux
de la psychanalyse*
1964

d'octobre 2017 à juin 2018

Dates, horaire, lieu
Le 2ème lundi du mois, à 20h30,
chez Jean-Michel Mack,
16, rue des Tonneliers,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
S é m i n a i r e

José Guey
04 42 65 80 67

« Réinventer la psychanalyse »*
Lieu de paroles et d'échanges

Nous poursuivons nos rencontres, sans programme *a priori*. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre le chemin de chacun et ses avancées.

Ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la découverte freudienne.

« Fonction moins-un » par permutation trimestrielle.

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année, et tenu à disposition de quiconque le demande, par la Bibliothèque Freudienne Serge Zlatine. Renseignements et précisions : secrétaire de la Bibliothèque Freudienne Serge Zlatine, Roland Marin – tel 04 42 29 34 57.

* Cf. Conclusions, par Jacques Lacan, du IXème congrès de l'E. F. P., *La transmission*, Paris, 6-9 juillet 1978, *Lettres de l'École* n° 25, volume II, juin 1979, p. 219-220.

Dates, horaire, lieu

De septembre 2016 à juin 2017,

le mercredi par quinzaine – 2ème et 4ème du mois – à 12h.

Maison de la vie associative – Lou Ligourès, Place Romée de Villeneuve, Aix-en-Provence. La salle est affichée dans le hall d'entrée.

M a r s e i l l e
S é m i n a i r e

Bernard Hubert

hb.hubert.bernard@free.fr

04 91 37 14 14

De l'énoncé à l'énoncer

Lacan, dans son texte « L'étourdit », renouvelle ce qu'il avait annoncé du rapport de l'énoncé à l'énonciation dans le séminaire *Le désir et son interprétation*, en radicalisant sa position. Sur le plan logique, cela l'amène à discuter le rapport de l'universel à l'existence pour conclure « [...] qu'il n'y a pas d'universelle qui ne doive se contenir d'une existence qui la nie » (*Autres écrits*, p. 451). Ainsi un lien étroit est défini entre les formules de la sexuation et l'assertion selon laquelle il n'y a pas de rapport sexuel, car, dit Lacan, « de rapport [...] il n'y a qu'énoncé » (*loc. cit.*, p. 455), le reste est rencontre du réel.

Le séminaire se propose de travailler cette année le rapport dialectique de l'énoncé et de l'énonciation, du dit et du dire, à partir du texte de Lacan « L'étourdit » (1972).

Dates, horaires, lieu

Le 2ème jeudi du mois, de 21h00 à 23h00,

au cabinet de Bernard Hubert, 22 rue Édouard-Delanglade, 13006 Marseille.

M a r s e i l l e
S é m i n a i r e

Mireille Paulin

06 88 70 20 85

La structure unique du sujet,
implications dans la clinique
et les modalités de la cure (3)

Dans le droit fil de Freud et Lacan, le travail de René Lew fait un pas de plus en soutenant que la structure du sujet est unique. La penser dans sa dialectique amène à interroger la clinique et la dynamique de la cure selon un nouveau point de vue.

À partir des textes de René Lew, notamment « Positions subjectives données comme psychotiques », texte de novembre-décembre 2004, pour commencer, et des apports cliniques de chacun, je propose une rencontre mensuelle le 3ème jeudi du mois à 21h.

Dates, horaire, lieu

Le 3ème jeudi du mois à 21h,
chez Mireille Paulin, 17 rue de la Rotonde,
13001 Marseille.

M a r s e i l l e
S é m i n a i r e

Bernard Hubert (04 91 37 14 14)

hb.hubert.bernard@free.fr

Paul Scalzo (04 42 45 30 71)

paul.scalzo@orange.fr

Les noms de Dieu : le Dieure

Les noms du Père, le dire,
l'énonciation, la parole

du 16 au 20 avril 2018

Non sans lien avec leur développement signifiant, j'aborderai les métaphores du dire, et d'abord celles qui s'assurent du Verbe divin ou du mythe freudien du Père.

Ce faisant, c'est la place de l'énonciation dans la structure et ses effets subjectifs qui nous retiendront. Pratiquement c'est le créationnisme *ex-nihilo* de la signifiante qui importera pour définir la construction des réels, qu'ils vailent comme objets, mondes ou ramassés dans l'Autre.

Cela pose la question disputée des liens de la parole et du corps, ou plus avant ceux de la parole et de toute matérialité. Pour moi ces liens sont récursifs, et ne se démontrent qu'en marchant, lors de leur mise en œuvre (sous l'angle de la fonction : *mise* en œuvre, ou sous celui de l'objet : *mise en œuvre*).

René Lew

Dates, horaires, lieu, inscription

Du 16 au 20 avril 2018, de 21h à 23h00, au cabinet de Bernard Hubert, 22 rue Édouard-Delanglade, 13006 Marseille.

Accès libre, mais sur inscription auprès de Bernard Hubert ou de Paul Scalzo.

C a n n e s
R e n c o n t r e s i n t e r a s s o c i a t i v e s

GEM entraide Cannes

Dimensions de la psychanalyse

Compagnie Nathalie Epron

epron.nathalie@gmail.com

07 81 45 04 12

Ateliers et séminaire

Samedi 23 septembre 2017

Matin : 10h30 - 12h30

Atelier de dessin : « topologie et arts plastiques »,
animé par Jeanne Lafont, psychanalyste et membre de Dimensions de
la psychanalyse

Après-midi, à partir de 14h

Intervenants :

- Fabrice Dunoyer, animateur polyvalent au GEM de Cannes
- Nathalie Epron, auteur et metteur en scène : spectacle musical
- Jeanne Lafont : « La posture »
- Marie Legardeur, comédienne : lecture de textes et poèmes
- François Romand, médiateur musical : piano et saxophone
- Christine Rousseau, aide médico-psychologique : « Faire avec »

Cette liste n'est pas exhaustive.

Je tiens à remercier tout particulièrement Paul Scalzo de Marseille,
Roland Marin et José Guey d'Aix-en-Provence, ainsi que René Lew de
Paris.

Lieu, horaires, inscription

au Beausite, Nationale 7, à côté de la médiathèque, Cannes.

Participation aux frais : 20 €. Hébergement et repas possibles.

Contact : Nathalie Epron : 07 81 45 04 12

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

06 12 12 85 97

L'engagement de la psychanalyse (XXII)

*Koinè et choix du *template**

Cette année encore nous travaillerons la *koinè* de la psychanalyse en trois séances, où l'on aura à faire saillir le masqué, le sous-entendu et le litigieux rapportés aux évidences dont l'on doit se garder.

1. De l'empirisme relatif à la récolte du matériau « psychique », subjectif, à la construction inductive et éthique de la théorie qu'on en donne. Peut-on se passer de conception du monde ? Comment opère le passage du singulier à sa sériation collective ? L'instrument du « temple » (*template* en anglais*) est à la croisée de ces chemins,...

2. Comment l'enjeu signifiant est ici déterminant en termes de décalage (*Entstellung*), dérive et dérivation, sériation (réel rationnel, sérieux et sériel) et synopsis (comme vue d'ensemble irréaliste de ce qui n'est pas encore advenu) ?

3. Le jeu du flux (et de la turbulence) et l'arrêt sur image qu'implique le temple dans sa présentation nodale : flux noués et dynamique hyperbolique.

Voir R. Ghrist, Ph. Holmes, M. Sullivan, *Knots and links in three-dimensional flows*, Springer.

* *Template*: cadre théorique, format, gabarit, modèle, schématisation...

Dates, horaire, lieu

Trois séances sans plus, les lundis 11, 18 et 25 septembre 2017, à 21h00 précises,

7 bd de Denain, 75010 Paris, code 30B12, interphone, escalier B, 1er étage à gauche.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

06 12 12 85 97

L'engagement de la psychanalyse (XXIII)

Le hors-univers et l'indécidable

Les logiques dites déviantes par Quine sont pourtant essentielles à soutenir l'inconscient. Comme hétérogènes elles organisent un hors-univers, autrement fondé que l'est le monde tributaire de la logique classique du tiers exclu, du signe et des prédicats.

Sans tomber dans la contradiction correspondant à retenir les opposés, elles répugnent à la faire valoir autrement qu'au travers de son contournement. Ce n'est alors ni tel élément ni son opposé qu'on retiendra, mais et leur opposition locale et leur assimilation globale.

Dès lors c'est leur emmêlement qui sera à considérer, de même que leur démêlant — et d'abord en ce qui concerne les pulsions (de vie et de mort, de défense du moi et sexuelles, d'autoconservation et de destruction...). Ensuite c'est l'assimilation des dissemblances qu'il s'agira de travailler et — sans en préciser *a priori* les objets — l'indiscernabilité, l'inséparation, l'équivocité, l'homogénéité, l'homophonie, l'indémontrable associé à l'irréfutable, l'insegmentable (ni ségrégation, ni grégarité), l'asphérique, le confusionnant, les identifications et le superposable...

Dates, horaire, lieu

Chaque 1er, 3ème, 5ème lundi du mois hors vacances scolaires,
d'octobre à mai, à partir du 2 octobre 2017, à 21^h précises,
7 bd de Denain, 75010 Paris,
code 30B12, interphone, esc. B, 1^{er} étage à gauche.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

01 45 48 87 04

L'engagement de la psychanalyse (XXIV)

Lecture récursive de Freud et Lacan

Comme Lacan a refondé les théories de Freud dans la structure du signifiant, il s'agit de réarticuler cette structure dans des termes eux-mêmes renouvelés, tels ceux de récursivité, imprédictivité, émergence, signifiante, interaction, indiscernabilité,...

Mas ce ne saurait être une simple question de vocabulaire. Plutôt s'agit-il de nommer de manière appropriée des intuitions de Lacan, qui tendent aujourd'hui à s'avérer étayées dans un schématisme plus large qui permet de dépasser la mécanique classique dans la mécanique quantique, la logique « classique » (Russell, Quine,...) dans une syntaxe transcendantale permettant de réactiver la fonction du sujet et l'indécidabilité qui le lie à l'Autre, et de faire du sens des choix subjectifs un levier politique.

Tout cela est rendu possible par un mode d'organisation ternaire mettant en corrélation l'économie subjective de l'inconscient, l'économie politique dans son objectalité et l'économie quantique du réel, le lien entre ces trois modes tenant à la production de surnuméraires sans pourtant qu'il s'agisse de fuite en avant.

Dates, horaire, lieu

Les 2^{ème} et 4^{ème} lundis du mois, d'octobre à mai (sauf vacances scolaires),
à 21^h précises,
7, boulevard de Denain, 75010 Paris,
code : 30B12, interphone, escalier B,
1^{er} étage à gauche.

P a r i s
S é m i n a i r e

Maryan Benmansour

06 82 93 98 49

L'effet Blanchot

« Une réponse « vraie » qui intervient trop tôt ou trop tard n'a plus pouvoir de répondre ; elle ferme seulement la question sans la rendre transparente ou elle devient le fantôme de la question indéfiniment survivante : autre apparence du recommencement éternel où ce qui apparaît (en se dissimulant), c'est qu'il n'y a ni commencement, ni terme, mouvement qui n'est pas dialectique, qui menace toute dialectique et qui, dans le langage même, parle aussi, parole qui n'est ni vraie ni fausse, ni sensée ni insensée, mais toujours l'un et l'autre, parole la plus profonde, mais qui parle comme la profondeur sans profondeur, - et c'est peut être le dangereux devoir du psychanalyste, de chercher à la supprimer, supprimant ce qui l'oppose en effet à toute conduite ou à toute expression prétendue normale, mais ainsi se supprimant soi-même, par là retrouvant la mort, sa vérité. »

Maurice Blanchot¹

Avons-nous assez mesuré l'effet de l'œuvre de Maurice Blanchot sur le discours psychanalytique ? Avons-nous mesuré l'effet de « l'absence d'œuvre »² de cette œuvre ?

Elle est utilisée en *effet*, citée, évoquée, invoquée mais en définitive assez peu *discutée*. Comme si la référence et le passage allaient de soi. Comme si l'on n'avait pas à rendre compte de son usage.

¹ Maurice Blanchot, « La parole analytique », in *L'entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969, p. 353-354.

² *L'entretien infini*, *op. cit.*, p. 617 et sq.

...

...

Il est vrai qu'un va-et-vient serré entre « la folie d'écrire »¹, et « la psychanalyse » vient s'y tisser, lui donnant une étonnante autorité.

En reprenant sa phrase rapportée par Bataille — « Il me dit que l'expérience elle-même est l'autorité »² —, il faudrait interroger cette autorité, la décrire, et se demander quelle est l'expérience qu'elle parvient à transmettre.

Pour cela il faut continuer à lire.

Je propose que nous nous interroguions cette année sur cette surprenante rencontre entre Blanchot et la psychanalyse et que nous tentions d'articuler notre lecture sur deux plans : comme analystes et/ou comme lecteurs de Blanchot.

C'est dire si ce séminaire est ouvert à l'intervention.

¹ *Op.cit.*, p. 622.

² *L'expérience intérieure*, Paris, Gallimard, p. 67.

Dates, horaires, lieu

Un mercredi par mois de 21h à 23h, à partir du mois de novembre 2017, à l'E.N.S. Ulm dans le cadre de l'*Institut des Hautes Études Psychanalytiques*.

En octobre 2017 un argumentaire plus détaillé, le nom des intervenants ainsi que les nécessaires précisions de dates et de salles seront disponibles à l'adresse suivante : IHEP.fr

P a r i s
G r o u p e d e t r a v a i l

Jean-Claude Fauvin

06 75 46 03 04

jcfauvin@noos.fr

Pratiques et théorie

Quelques personnes se réunissent pour parler de leurs pratiques psychanalytiques. Chacun aborde ce qu'il souhaite de la clinique, à partir de ses évidences et de ses interrogations. S'y explicite le lien entre clinique et théorie, avec la sensibilité constituante du groupe à ce que la théorie est nécessaire et organisatrice de l'expérience, mais qu'à réduire la complexité phénoménologique, elle peut induire le refoulement de ce qui se passe sans son autorisation.

Le groupe s'ouvre en ce début d'année scolaire 2017-2018 pour accueillir d'autres personnes intéressées par ce travail, si elles ont une pratique orientée par la psychanalyse.

Le respect des différences de point de vue y est exigé, les commentaires et les interrogations encouragés s'il s'agit de pouvoir penser en raison, dans le fil de ce qui a été présenté, avec ce que l'expérience et la sensibilité de chacun peut apporter de nouveau.

Dates, horaire, lieu

Le groupe se réunit de façon mensuelle, chaque date se déterminant à la séance antérieure.

Première rencontre le mercredi 11 octobre 2017 à 21h,

au 14 rue du docteur Goujon, 75012 Paris.

Téléphoner avant à Jean-Claude Fauvin.

P a r i s
S é m i n a i r e

**Maryan Benmansour, Emmanuel Brassat,
Jean-Claude Fauvin, Frédéric Nathan-Murat,
Pierre Pitigliano, Emmanuel Rosier**

Séances de travail et de recherche Les Négativités

Les questions de négativités (vide, néant, rien, neutre, etc.) sont fondamentales dans de nombreux champs : philosophie, psychanalyse, mathématiques, arts et lettres, mystiques, etc. C'est probablement que le vide a une fonction essentielle, propre au langage dans sa plus grande généralité.

Sans qu'il s'agisse de viser une quelconque exhaustivité, nous aborderons le thème général du vide, sous les aspects les plus divers, c'est-à-dire au gré de nos intuitions. Et ce, moins pour y retrouver nos moutons de la psychanalyse, que pour nous ouvrir à d'autres rationalités et nous laisser déplacer de nos habitudes de penser et d'agir. Cependant il nous paraît nécessaire d'en passer par les différents rapports du vide avec ses bords : rapports topologiques, dynamiques, économiques, dialectiques et poétiques.

Qu'une interrogation fondamentale de la structure du vide ait des incidences politiques, c'est autour de quoi nous serons mobilisés. La fonction politique du vide est aussi la préoccupation de Frédéric Nef dans *La force du vide* qui, bien qu'il se situe sur un plan plus ouvertement philosophique que le nôtre, veut

« défendre la possibilité d'une métaphysique qui ne soit ni religieuse ni séparée de la politique, mais qui fasse droit à l'existence du vide. Cette reconnaissance irait à l'encontre de tous les systèmes assujettissants, marqués d'une domination du théologique sur le politique ou d'un nihilisme dénué de sens. »

Lieu, dates, horaire

Chez Frédéric Nathan-Murat, 10 rue Saint-Antoine, 75004, Paris,
en général le 2ème ou 3ème mercredi du mois à 21h, sauf vacances scolaires,
soit les : 27 septembre, 18 octobre et 15 novembre 2017
et les 17 janvier, 14 février, 21 mars, 11 avril, 16 mai et 20 juin 2018.
Entrée libre. Contacts : Pierre Pitigliano : 06 61 55 41 15 –
pitigliano@orange.fr ; Frédéric Nathan-Murat : 01 48 87 29 40 –
frederic.nathan-murat@wanadoo.fr

P a r i s
R e n c o n t r e s c l i n i q u e s

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

Tél. : 01 43 96 61 10, télécopie : 01 43 96 60 11

Mail : contact@ecart-psy.org, site : www.ecart-psy.org

Séminaire du jeudi

9 novembre 2017 : Florence Reznik, *La part du féminin dans la paranoïa*

7 décembre 2017 : À préciser

11 janvier 2018 : Françoise Ponticelli, *Thérèse d'Avila, femme et sainte*

8 février 2018 : Isabelle Le Gouic, *Artiste féminin plurielle*

8 ou 15 mars 2018 : À préciser

12 avril 2018 : Francine Belle-Isle, *Sur Marie*

24 mai 2018 : Françoise Guillaumard, *À propos de Marguerite Duras*

Louise Hasson, *À propos du masculin*

14 juin 2017 Les psychologues en formation ont la parole :
Deborah Gutmann, Fatima Zahra Chakif

Lieu, horaire

Porte 57 – Hôpitaux de Saint-Maurice – Pôle du 12^{ème} arrond. – à 10h30.

12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

Le programme définitif figurera sur le site www.ecart-psy.org

P a r i s
A t e l i e r

Marc Saint-Paul

marcsaintpaul@online.fr

06 61 52 07 07

Atelier de logique

Déréalisme, syntaxe transcendentale, et psychanalyse (2)

Si Jean-Yves Girard est reconnu comme l'un des plus importants logiciens contemporains, son œuvre est appelée à produire les effets les plus profonds sur la philosophie de la logique, qu'il vise à détourner fermement du réalisme logiciste, de la philosophie analytique, ou encore de la logique classique qui ont dominé le XXème siècle, pour la réorienter vers une approche « déréaliste » inspirée par le transcendantalisme kantien.

Cette approche restitue au sujet son rôle de constructeur de sa réalité, et souligne en particulier la nécessité de la prise en compte de son regard lorsque les moyens syntaxiques cessent de se situer au premier ordre prédicatif pour en mobiliser le second ordre imprédicatif.

Cette conception dynamique de la logique comme « maillage » (*knitting*) de l'analytique et du synthétique, *a priori* et *a posteriori*, invite à réinterroger les tentatives des psychanalystes pour ancrer leurs théorisations sur des considérations logiques. Certains mathèmes et schématismes nodaux dans les œuvres de Jacques Lacan et René Lew – structure des discours, paire ordonnée, schématisme borro-

Dates, horaires, lieu

D'octobre à mai, une séance par mois, les jeudis qui précèdent les après-midis ou colloques de la Lysimaque, soit les 12 oct., 16 nov., 7 déc. 2017, et 11 janv., 8 fév., 15 mars, 5 avr. et 24 mai 2018, à 21h, 42 rue Liancourt, 75014 Paris, code 8463B puis interphone, 3ème étage à gauche.

...

projectif... – se prêtent ainsi à des relectures fécondes à l'aide des concepts et écritures du logicien.

Et si les arguments et la conception de la science de Jean-Yves Girard ont pour conséquence la réfutation de la philosophie analytique dont il montre le scientisme, cette science consciente du sujet à l'œuvre au cœur de sa raison pourrait s'avérer singulièrement compatible avec les thèses clés que soutient la psychanalyse, dont elle pourrait conforter la légitimité désormais envisageable sur un mode non plus absolu mais raisonnable.¹

*

L'atelier 2016-2017 était consacré à une série de lectures du *Fantôme de la transparence* de Jean-Yves Girard (sept. 2016).

Cette année nous chercherons à approfondir diverses questions de (philosophie de la) logique (système F, syntaxe transcendantale, ...) afin de proposer de nouvelles lectures des textes fondateurs de la psychanalyse. Ce programme, à échelonner, sera précisé à l'automne.

¹ Cette mise en perspective est le résumé de notre intervention au Colloque de Copenhague des 3-5 juin 2017 organisé par Freuds Agora, *La récursivité comme anticipation ?*, intitulée « Le déréalisme de Jean-Yves Girard : une refondation kantienne de la logique qui intéresse la psychanalyse ».

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola
Marc Saint-Paul
René Lew
06 12 12 85 97

L'engagement de la psychanalyse (XXV)

Signifiante et organicité

Sur fond de débat relatif à l'organicité de l'autisme, il importe de lier diverses sources théoriques que nous travaillons depuis quelque temps.

(1) Nous poursuivons sur les questions d'intrication et d'émergence depuis et au-delà de Robert Rosen, non sans référer aux avancées des théories quantiques. Cela permettra de lier l'interrogation relative à ce que signifie « la vie » avec les divers refus subjectifs de l'assumer comme telle.

(2) De même réordonner les rapports subjectifs au monde depuis « la raison pure » de Kant, et contre le réalisme empiriste du logico-positivisme (ou de la philosophie analytique), impliquera d'en spécifier la logique signifiante, notamment à partir des développements de Jean-Yves Girard.

...

Dates, horaire, lieu

Les vendredis qui précèdent la lysimaque, à partir de septembre, soit les 15 septembre, 13 octobre, 17 novembre 2017, et les 12 janvier, 9 février, 16 mars, 11 mai et 8 juin 2018, au 7 bd de Denain, 75010 Paris, code 30 B12, interphone, escalier B, 1er étage à gauche.

Entrée libre.

...

(3) Dans la veine de la psycho-neuro-immunologie, mais sans accord *a priori* nécessaire avec elle, la relation des neurotransmetteurs et de l'immunologie permettra de reconnaître en quoi l'articulation signifiant-cerveau retrouve celle entre défense et décidabilité ou indécidabilité.

(4) Parallèlement le schématisme freudo-lacanian de l'inconscient se soutient de l'impact du dire sur le corps et d'abord au niveau même du cerveau, non sans contrecoups. Avec le dire, c'est la question débattue de la nomination qui — si l'on en passe par là — entrelacera le réel rationnel de la vie, sa logique et la syntaxe de l'organisation cérébrale.

R.L.

P a r i s
A t e l i e r

Jeanne Lafont

06 14 62 61 98

jealaf@wanadoo.fr

6 rue Fizeau, 75015 Paris

Atelier

Étant donné que la jouissance est d'une structure fractale, que la transmission nécessite une mise du sujet de l'inconscient au départ du processus d'appropriation d'un savoir et que la topologie est une affaire de perception et d'imagination, je propose

un atelier.

Il s'agit de se laisser entamer par le processus de sublimation d'un autre (en général un artiste contemporain) à partir des objets qu'il a fomentés pour passer au public. Il s'agit de clinique donc, par le biais de l'objet dans sa créativité, et dans son imitation. Fabriquer un (son) Pollock, ça a l'air simple, mais de le « faire », de l'« agir », n'est pas sans conséquence sur le savoir de la posture inconsciente. Quelque chose s'acquiert, se façonne, et nous rend plus apte à l'écoute.

Dates, horaires, lieu

L'atelier se tiendra les samedis 7 octobre 2017, 20 janvier, 24 mars et 2 juin 2018, entre 13h30 et 17h, au 127 rue Castagnary, 75015 Paris. (Métro : « Porte de Vanves », tram 3 : « Brancion », bus 95 et 89 : arrêt « Morillons-Brancion ».)

Il faut s'inscrire auprès de Jeanne Lafont, jealaf@wanadoo.fr et venir avec son appareil photo. (Je demande une participation aux frais.)

P a r i s
S é m i n a i r e

Abdou Belkacem

06 24 36 74 90

belkacemabdou@gmail.com

M'aime pas en rêve !

De quoi rêve la Belle au bois dormant ? Pourquoi pas de son prince charmant et de leur rencontre où rêve devient réalité.

Dans l'avant propos de *Pour La Science* (octobre 2014), Étienne Klein joue de cette métaphore pour définir la matière en physique quantique. Telles des « Belles au bois dormant », les particules virtuelles hibernent dans une sorte d'ontologie endormie. Pour les faire exister vraiment, on doit leur donner l'énergie qui manque à leur pleine incarnation. Le vide lui même peut jouer le rôle de prince charmant. De leur rencontre se constitue la matière.

De même, dans le langage, un vide *opère* et donne matière quant à l'existence du sujet et selon une certaine position du sujet dans la structure.

Dans le séminaire *Compactification par le Je* (décembre 2014), René Lew nous dit que « pour définir la structure, on part des concepts et on poursuit par des figures. Étant entendu que concepts et figures sont définis par le sujet qui s'avère être le sujet de l'énonciation. Sachant que ce qui est mis en jeu dans ces concepts échappe dans la structure, et que la structure échappe dans les figures. En effet, la structure en ce qu'elle est éminemment fonctionnelle ne se démontre pas dans ses représentations comme en mathématique, ni dans ses figures ».

...

Dates, horaire, lieu

Rythme mensuel à partir d'octobre 2017.

Dates, horaires et lieu seront communiqués plus tard.

Inscription possible par mail (belkacemabdou@gmail.com) ou téléphone (06.24.36.74.90).

M'aime pas en rêve !

...

À l'*envers*, Freud pose la question de la figurabilité dans le rêve. Certes, il définit la structure du rêve et ses logiques du type « ni...ni... », « ce n'est pas ma mère » ou encore « m'aime pas en rêve ! ». Mais n'est ce pas depuis cette organisation du rêve, depuis sa figurabilité que du sujet est mis en jeu ? Comment rend-t-elle compte d'une certaine position du sujet ?

La lecture des chapitres 6 et 7 de la *Traumdeutung* de Freud nous servira de trame pour ce séminaire.

L o n d r e s
S é m i n a i r e

Griselda Bazan

bazangriselda@yahoo.fr

06 12 11 86 16

Abdou Belkacem

belkacemabdou@gmail.com

06 24 36 74 90

Une *lalangue* en glaise ?

Le 4 novembre 1971, dans son séminaire *Le savoir du psychanalyste* (1971-1972), Lacan introduit un mot nouveau : *lalangue*, laquelle a affaire avec la répétition et l'inconscient structuré comme un langage.

Ce néologisme fut le produit d'un lapsus¹. Lapsus aussitôt tombé, comme tel, au profit d'une baliverne, d'un canular ?

Le 11 février 1975, dans son séminaire *RSI* (1974-1975), et pour la seule fois dans son œuvre, Lacan déclare *lalangue* anglaise « inanalysable » :

« [...] c'est *lalangue* anglaise qui fait obstacle »

« [...] ce que cela comporte comme difficulté de *me*² traduire dans *lalangue* anglaise. »

Prive-t-il ainsi les sujets anglophones de leur accès à l'inconscient, dans leur langue maternelle ? Les privant, en même temps, de leur accès à la vérité ?

La psychanalyse, science³ fondée par Freud, ouvre à la découverte de ce lieu topique où se produit un objet nouveau : l'inconscient et son savoir.

Ce savoir de l'inconscient — savoir emmerdant (en merdant) —, se dévoile (se traduit, dit Freud) au moyen de l'analyse de ses formations : le rêve, le mot d'esprit, le lapsus, le symptôme, etc.

...

Lieux, horaires, inscriptions

Le séminaire débutera en octobre 2017.

Le lieu et les dates seront communiqués ultérieurement.

Une *lalangue* en glaise ?

...

L'inanalysable a un statut logique, en position antithétique avec ce que Lacan désigne comme « résistance de *lalangue* à l'inconscient »⁴.

Donc, *lalangue* anglaise « inanalysable » ?

Cette assertion, pour le moins expéditive — et sur laquelle Lacan ne reviendra jamais —, contraste fortement avec le fait que Lacan s'est amplement servi de l'anglais dans son œuvre : de la littérature, des psychiatres anglophones, ... mais aussi des termes anglais (*acting out*, *fading*...), ou français (« oddité », « poignance »...) qu'il importe ou crée à partir de l'anglais.

Serait-ce, en immolant les sujets anglophones et *lalangue* anglaise sur l'autel d'un obstacle insurmontable pour accéder à l'analysable des formations de l'inconscient, que lui, Lacan, put se permettre de *créer* à partir des emprunts faits à l'anglais ? Par exemple, sans vérification du chemin parcouru par tel ou tel auteur dont il se sert ?

Seraient-ce ces emprunts, faits à l'anglais, qui viendraient exemplifier la célèbre formule : « s'en passer à condition de s'en servir », référée au père, dans son séminaire sur Joyce ?⁵

Mais, pourquoi résiste-t-il à *lalangue* anglaise — qu'il lisait mais ne parlait pas —, et dont il n'était par conséquent pas habitué ?

En inversant et en disjoignant les syntagmes, ne se place-t-il pas, à son insu, dans un : *s'en servir* (lui, Lacan) à *condition de s'en passer* (les sujets anglophones) ?

Au-delà, et en poussant notre hypothèse : dans son enseignement, n'est-il pas cet *analysant* — dont il s'est toujours revendiqué — qui aurait la possibilité de « s'en passer à condition de s'en servir », portant *lalangue* anglaise à la stature d'une découverte : *sa* découverte à *lui* ?

¹ « Fonction de la parole et du langage, le champ est constitué par ce que j'ai appelé l'autre jour avec un lapsus : *lalangue* (...) ». *Le savoir du psychanalyste* 1971-1972.

² C'est nous qui soulignons.

³ Si l'on suit Althusser : « Le premier mot de Lacan est pour dire : dans son principe Freud a fondé une *science*. Une science nouvelle, qui est la science d'un objet nouveau : l'inconscient », *Positions*, 1964-1975. Éditions Sociales, 1976, pp. 15-16.

⁴ *RSI*, 11 février 1975.

⁵ *Le sinthome*, 1975-1976.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 bd de Denain, 75010 Paris
01 45 48 87 04

année 2017-2018
Conférences du samedi

N o m o l o g i e

La question du sens dans le droit, la politique et l'économie

La politique, drainant les idéologies qui la soutiennent, masque l'objet de l'économie. Un travail critique d'interprétation est donc nécessaire pour restituer en quoi le sens des fonctions en cause soutient le sujet contre les effets simplificateurs de signe, lesquels nous trompent qui plus est sur la raison d'être des objets.

Programme

- 16/9 : René Lew, *Que serait l'émancipation ?*
14/10 : M.-H. Montabord, *Souveraineté* (suite)
18/11 : Claude Eisenberg, *Dégélification des sens politiques*
13/1 : Gérard Crovisier, *Suspension narrative et héautonomie au cinéma*
10/2 : Florence Sztergbaum, *Hydraulique du sens*
17/3 : Claude Gasperin, « ...et au sein de la jouissance, je languis après le désir » (Faust)
26/5 : Thérèse Dahan, *Sens du secteur ou du lieu de la psychose*
9/6 : Maryan Benmansour, *Sens et sensibilité*

Horaires, lieu, tarif

à 13h à Les Espaces Rocroy, salle Turner, 13 rue de Rocroy, 75010 Paris.
Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 bd de Denain, 75010 Paris
01 45 48 87 04

année 2017-2018
Conférences du samedi

Topologie

Le sens en topologie

La topologie — en psychanalyse, du moins — ne saurait être un maniement abstrait de points à définir depuis les liens qui les articulent. Le propos ici est de restituer un/des sens à la topologie en lien avec la pratique analytique.

Programme

- 16/9 : Stéphane Dugowson, *Topos borroméen et autres topos*
- 14/10 : Michel Thomé, *Alignement d'objets*
- 18/11 : Marie-Laure Caussanel, *Sensationnelle*
- 13/1 : Jean-Michel Mack, « *K-Tangles* » orientés
- 10/2 : Frédéric Nathan-Murat, *Tant qu'il y a le temps*
- 17/3 : Julia Debray, *À partir du séminaire* La topologie et le temps
- 26/5 : Pierre Smet, *Utopie et horizon de la communication*
- 9/6 : René Lew, *L'émergence de la fonction comme symptôme*,

Horaire, lieu, tarif

à 14h30 à Les Espaces Rocroy, salle Turner, 13 rue de Rocroy, 75010 Paris.
Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 bd de Denain, 75010 Paris
01 45 48 87 04

année 2017-2018
Conférences du samedi

Logotopie

Le transcendantal contre le logico-positivisme

Nous suivrons ici le conseil de J.-Y. Girard de revenir à une syntaxe transcendantale, dans son fondement kantien, contre le réalisme du logico-positivisme.

Programme

- 16/9 : Frédéric Nathan-Murat, *Il faut toujours avoir un « a » chez soi*
14/10 : Jeanne Lafont, *Performance et symétrie*
18/11 : Jacques Siboni, *Intelligence Artificielle*
13/1 : Laurits Lauritsen, *Feynman, deuxième partie*
10/2 : Marc Saint-Paul, *Le déréalisme de J.-Y. Girard*
17/3 : Pierre Smet, *La communication industrielle selon P. Legendre*
26/5 : Osvaldo Cariola, *Le sens chez Ricœur*
9/6 : Abdou Belkacem, *Un départ du sens*

Horaires, lieu, tarifs

à 16h30 à Les Espaces Rocroy, salle Turner, 13 rue de Rocroy, 75010 Paris.
Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 bd de Denain, 75010 Paris
01 45 48 87 04

année 2017-2018
Conférences du samedi

Nomotopie

Histoire et concepts

Sens de l'opposition idéalisme/matérialisme

De quel matérialisme parler ? Faut-il échapper à tout crin à la critique faite à la récursivité d'être idéaliste ? Comment faire face à l'idéalisme ?

Programme

- 16/9 : Michel Elias, *Kierkegaard un peu plus loin*
14/10 : Emmanuel Brassat, *Idéalisme et matérialisme*
18/11 : Frédéric Dahan, *L'Un des sens*
13/1 : Jean-Charles Fébrinon-Piguet, *Idée et sens*
10/2 : René Lew, *Désir et sens*
17/3 : Bernard Genetet-Morel, *Sens et idéalisme*
26/5 : Simone Lamberlin, *Sur la French theory (suite). Critique de l'orientalisme*
9/6 : Jean-Charles Cordonnier, *Le matérialisme de Georges Bataille*

Horaires, lieu, tarifs

à 17h30 à Les Espaces Rocroy, salle Turner, 13 rue de Rocroy, 75010 Paris.
Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

Lysimaque 2017-2018-Les Espaces Rocroy, 13 rue de Rocroy, 75010 Paris
salle Turner pour les conférences et salle Warhol pour les colloques

samedis	Nomologie- 13h	Topologie-14h30
16/9	René Lew Que serait l'émancipation ?	Stéphane Dugowson Topos borroméen et autres topos
14/10	Marie-Hermence Montabord Souveraineté (suite)	Michel Thomé Alignement d'objets
18/11	Claude Eisenberg Dégélification des sens politiques	Marie-Laure Caussanel Sensationnelle
9-10/12	Colloque <i>Lacan/Bataille</i>	Colloque <i>Lacan/Bataille</i>
13/1	Gérard Crovisier Suspension narrative et héautonomie au cinéma	Jean-Michel Mack « K-Tangles » orientés
10/2	Florence Sztergbaum Hydraulique du sens	Frédéric Nathan-Murat Tant qu'il y a le temps
17/3	Claude Gasperin « ...et au sein de la jouissance, je languis après le désir » (Faust)	Julia Debray À partir du séminaire <i>La topologie et le temps</i>
7-8/4	Colloque Le <i>Parménide</i> de Lacan	Colloque Le <i>Parménide</i> de Lacan
26/5	Thérèse Dahan Sens du secteur ou du lieu de la psychose	Pierre Smet Utopie et horizon de la communication
9/6	Maryan Benmansour Sens et sensibilité	René Lew L'émergence de la fonction comme symptôme

Lysimaque 2017-2018- Les Espaces Rocroy, 13 rue de Rocroy, 75010 Paris
salle Turner pour les conférences et salle Warhol pour les colloques

samedis	Logotopie -16h30	Nomotopie -17h30
16/9	Frédéric Nathan-Murat Il faut toujours avoir un « a » chez soi	Michel Elias Kierkegaard un peu plus loin
14/10	Jeanne Lafont Performance et symétrie	Emmanuel Brassat Idéalisme et matérialisme
18/11	Jacques Siboni Intelligence Artificielle	Frédéric Dahan L'Un des sens
9-10/12	Colloque <i>Lacan/Bataille</i>	Colloque <i>Lacan/Bataille</i>
13/1	Laurits Lauritsen Feynman, deuxième partie	Jean-Charles Fébrinon-Piguet Idée et sens
10/2	Marc Saint-Paul Le déréalisme de J.-Y. Girard	René Lew Désir et sens
17/3	Pierre Smet La communication industrielle selon P. Legendre	Bernard Genetet-Morel Sens et idéalisme
7-8/4	Colloque Le <i>Parménide</i> de Lacan	Colloque Le <i>Parménide</i> de Lacan
26/5	Oswaldo Cariola Le sens chez Ricœur	Simone Lamberlin Sur la <i>French theory</i> (suite) Critique de l'orientalisme
9/6	Abdou Belkacem Un départ du sens	Jean-Charles Cordonnier Le matérialisme de Georges Bataille

P a r i s
M i d r a c h

François Ardeven

Midrach laïque Le Chant des Chants

Cette douzième année midrachique ouvrira sa fenêtre laïque vers l'amour. Il s'en fallut de peu, en raison de l'absence dans le texte du nom de Dieu – silence qu'il partage avec le rouleau d'Esther –, que le *Chant des Chants*, le plus grand poème lyrique de la Bible, soit rejeté du corpus. Qui aime qui ? Dieu et Israël dansent ensemble. Comme si l'allégorie d'emblée, second passé premier, devait propulser ce texte hors du sol ? Est-ce du reste une allégorie ? N'est-ce pas l'amour humain qui souvent porte d'abord ailleurs.

La postérité de ce texte est infinie. On lira un peu Saint-Jean de la Croix, des pages du *Lys dans la vallée* de Balzac, on avancera avec David Biale, avec le Lacan du séminaire *Encore*, quelques prudentes propositions sur l'*éros* juif, soit plus exactement sur la lecture juive de l'*éros*.

La traduction de Meschonnic dans les *Cinq Rouleaux* (Édition Gallimard) sera la référence, autant que le texte hébreu, le midrach dit *midrach Chir hachirim* dont la lecture en langue originale, n'est pas requise pour suivre ces dix leçons midrachiques.

Dates, horaire, lieu

Un dimanche par mois à 10h00. Dates prévisionnelles :
24 septembre, 15 octobre, 12 novembre et 17 décembre 2017, et 21 janvier,
18 février, 25 mars, 15 avril, 27 mai (s. r.) et 24 juin 2018,
au Centre Arbeter Ring, 52 rue René Boulanger, 75010 Paris.
Contact : Édith Apelbaum : 06 14 85 01 38.

P a r i s
S é m i n a i r e

Séminaire de lecture

D'un Autre à l'autre

Le dimanche de 9h à 11h

Nous poursuivons dans ce cadre, pour la deuxième année consécutive, une lecture ordonnée du séminaire de Jacques Lacan à partir du séminaire *D'un Autre à l'autre* (1968-1969), afin d'être au plus près du colloque de *Dimensions de la psychanalyse* sur Mai 68 et du séminaire « Psychanalyse et politique ». Un effet d'après-coup aura révélé qu'il s'agit là d'un séminaire de l'association ; je m'explique : la lecture a poussé à dire, soit pour chacun à rendre compte de sa position (sans crainte de la vigueur de certains échanges). Donc : séminaire de lecture... où il s'agit de dire. Si nous avons ici une ambition, avec René Lew, c'est celle de nous effacer, que l'un-quelconque membre de *Dimensions de la psychanalyse* prenne à sa charge de manière tournante cette lecture en tant que pousse-à-dire...

A priori le dispositif reste le même : lecture à haute voix et commentaire des points qui font question. La participation de chacun est souhaitée ; telle était la règle lors des réunions de la Société du Mercredi chez Freud. Si je rappelle une fois encore cette anecdote historique, c'est pour ceci : *nulle avancée sinon en refondant*. Inutile d'imposer un rythme à l'avance ; nous suivrons celui du dire/lire (!) ...

J.-C. Cordonnier

Lieu, dates, horaire

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris, les dimanches 19 novembre 2017 et 14 janvier, 11 février, 18 mars, 27 mai et 10 juin 2018, de 9h à 11h.
Accès libre.

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

Psychanalyse et politique

Cette année le séminaire est pris en charge par Jeanne Lafont, sur le mode de déléguer les choix d'intervention à trois personnes, dont elle-même.

Programme

— 19 novembre 2017 : Jean-Claude Fauvin

Il s'agira de rendre compte de comment la dimension de la psychanalyse et celle de la politique se sont croisées, pour Jean-Claude Fauvin et Emmanuel Brassat, qui en témoigneront. Nous pourrions discuter des leçons que l'expérience leur a enseignées, à partir de leurs choix subjectifs, éclairés par leur cure psychanalytique, et des réalités sociales, économiques et culturelles qui en ont formé le versant politique.

J.-C. F.

— 11 février : Jeanne Lafont

— 13 mai : Sarah Schulmann

Lieu, dates, horaire

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris,
les dimanches de 11 h à 13 h. Accès libre.

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

Séminaire préparatoire au colloque d'octobre 2018

La rencontre et le temps

On veut cette année dans cette rencontre sur la rencontre s'arrêter davantage sur ce que pour la psychanalyse rencontrer peut signifier. Est-elle un art de la rencontre par où l'analysant est représenté au monde, l'amour alors comme horizon ? Est-elle au contraire une façon de non-rencontre en tant que l'analyste est justement autre, celui qu'on ne rencontre pas ?

Les cures psychanalytiques, les passes, les cartels fonctionnent sur des rencontres — bonnes ou mauvaises, c'est à considérer dans chaque cas. Mais le bon heur, le *kairos*, qui sont des étincelles, peuvent-ils faire l'objet d'une transmission ? Comment un effet de hasard peut-il s'objectiver comme méditaient les surréalistes, disons : perdurer *enough*.

La contingence des rencontres, le *suspense* (qui n'est pas l'*Aufschub*, la suspension) assurent-ils les effets subjectifs d'une version vers le Père, de la contingence à la nécessité ? Effet de surprise, *serendipity* quand les déplacements de l'inconscient prennent le sujet à contrepied, et d'un coup libèrent le désir.

Si le monde a été fait pour les rencontres, comme le prétend le *Zohar*, il reste que les rencontres ne sont pas angéliques, que des systèmes depuis toujours les planifient et que le tour virtuel que prend le monde les a modifiées.

...

Lieu, dates, horaires

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris,
les dimanches 14 janvier, 18 mars et 10 juin 2018,
de 11 h à 13 h. Accès libre.

...

Et puisque l'analyste ne peut pas être un témoin, il reste l'objet qui anticipe sur une rencontre inédite et indécidable quant à son existence.

F. Ardeven

Programme

- 14 janvier : – Jeanne Lafont
– Stéphane Dugowson
- 18 mars : – Michel Thomé et Marie-Laure Caussanel
– Frédéric Nathan-Murat
- 10 juin : – Emmanuel Brassat
– Robert Forest

E n r e g i s t r e m e n t s
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des derniers séminaires

Pour se procurer l'enregistrement audio des derniers séminaires de René Lew (téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à lysimaque@wanadoo.fr. site : <http://lysimaque.fr/index.php/bibliotheque>). Pour les vidéos, demander l'identifiant et le mot de passe à : lysimaque@wanadoo.fr.

- 2016- 17 : - Samedis de la lysimaque
 - Séminaire R. Lew : *Existence*
 - Séminaire de sémiologie avec J.-L. Martin : *Psychoses dites aiguës, névroses et perversions*
 - Séminaire du vendredi avec O. Cariola et M. Saint-Paul : *Épistémologie de la psychanalyse-Le manque en biologie*
 - Séminaire organisé par Bernard Hubert et Paul Scalzo : *Nomination*
 - Diverses conférences
- 2015- 16 : - Samedis de la lysimaque
 - Séminaire du vendredi avec O. Cariola et M. Saint-Paul
 - Séminaire de nosologie avec J.-L. Martin
 - Séminaire avec Yves-Jean Harder : *Freud et les néokantiens*
 - Séminaire organisé par Bernard Hubert et Paul Scalzo : *Place du sujet dans une structuration psychotique*
 - Séminaire R. Lew : *La psychanalyse en tant que science*
 - Séminaire R. Lew : *Singulier et collectif en psychanalyse*
 - Colloque *Lacan avec Spinoza ?*
 - Diverses conférences
- 2014- 15 : - Samedis de la lysimaque
 - Séminaire du vendredi avec O. Cariola et M. Saint-Paul
 - Séminaire R. Lew : *Compactification par le vide et densification du vide*
 - Séminaire de sémiologie avec J.-L. Martin
 - Diverses conférences

et les années antérieures.

P u b l i c a t i o n s

Lysimaque

lysimaque@wanadoo.fr

7 bd de Denain, 75010 Paris ; 06 12 12 85 97

B o n d e c o m m a n d e

M, Mme, Mlle

(nom et prénom)

adresse postale

email

Tél.

René Lew,	<i>Positions subjectives données comme psychotiques</i>	25€ + PAF d'envoi 3€
René Lew,	<i>Les négations freudiennes</i>	30€ + PAF d'envoi 5€
René Lew,	<i>Politique du corps et de l'écriture</i>	30€ + PAF d'envoi 5€
René Lew,	<i>La « chose » en psychanalyse</i>	20€ + PAF d'envoi 3€

Règlement : € par avance, à l'ordre de l'association de la lysimaque.

Les ouvrages vous parviendront à réception de votre règlement
avec facture : oui / non

À paraître

René Lew, *L'imprédictivité de l'acte psychanalytique.*

P u b l i c a t i o n s

Jeanne Lafont, *La langue comme espace*, EFEdition 20€
PAF d'envoi 2€
jealaf@wanadoo.fr

François Ardeven, *Insultes, cris et chuchotements*, MJW Féditation 20€
fard2005@yahoo.fr

